



Édito

Agir avec responsabilité



Les dernières semaines ont été particulièrement denses pour Strasbourg. La rentrée scolaire a marqué le retour de milliers d'enfants dans nos écoles et dans le périscolaire. La rentrée culturelle a ouvert une nouvelle saison dans nos musées, théâtres et lieux culturels. La rentrée sportive a permis aux clubs et à leurs licenciés de reprendre leurs activités, tandis que le Village des associations a témoigné une nouvelle fois de la vitalité de l'engagement et du bénévolat à Strasbourg. Cette rentrée est également marquée par la présentation de l'audit financier que j'ai souhaité engager dès le début de notre mandat. Il était indispensable de disposer d'un diagnostic précis et indépendant de la situation financière de la Ville et de l'Eurométropole à l'issue du mandat 2020/2026. Ses conclusions et la vérité des chiffres montrent une situation grave et préoccupante, qui appelle à agir dans l'urgence: les



M. DELMESTRE

indicateurs de gestion sont dans le rouge à la Ville comme à l'Eurométropole et nous devons retrouver une trajectoire financière soutenable. En responsabilité, nous devons redresser la situation pour ne pas perdre notre indépendance et pour retrouver notre capacité à agir. Ce redressement financier n'est pas notre projet. Il est la condition de sa réalisation et de notre capacité à

répondre aux besoins très concrets des Strasbourgeoises et Strasbourgeois: les services publics du quotidien et la sécurité, les solidarités, l'épanouissement de nos enfants et de notre jeunesse par l'éducation, la culture et le sport, le logement, les mobilités, le développement économique ou encore la transition écologique. Nous ferons des choix avec méthode, sans brutalité, dans le dialogue et la transparence, en distinguant ce qui est essentiel, ce qui est prioritaire et ce qui peut attendre. Avec une exigence: que chaque euro public engagé soit véritablement utile aux habitantes et aux habitants et à l'avenir de Strasbourg. C'est avec cette exigence que nous poursuivrons notre action. Vous pouvez compter sur mon engagement pour conjuguer sérieux budgétaire et ambition.

Catherine Trautmann
Maire de Strasbourg

VERANTWORTLICH HANDELN

Die letzten Wochen in Straßburg waren besonders intensiv, mit dem Beginn des neuen Schuljahres sowie dem Neustart der Kultur-, Sport- und Vereinsaktivitäten. Außerdem wurde der Finanzprüfungsbericht der Stadt und der Eurometropole vorgestellt. Die Ergebnisse zeigen eine ernste und besorgniserregende Haushaltslage, die uns dazu zwingt, wieder einen tragfähigen finanziellen Kurs einzuschlagen. Die Sanierung der Finanzen ist nicht unser Projekt, sondern die Voraussetzung, um unser Projekt realisieren zu können und den Bedürfnissen der Einwohner und Einwohnerinnen Straßburgs gerecht zu werden. Wir müssen wieder Handlungsspielraum gewinnen, unsere Entscheidungen mit Methode, Dialog und Transparenz treffen. Dabei gilt ein Grundsatz: Jeder ausgegebene öffentliche Euro muss den Einwohnern und Einwohnerinnen und der Zukunft Straßburgs dienen.

Catherine Trautmann
Oberbürgermeisterin von Straßburg

ACTING RESPONSIBLY

The past few weeks have been especially busy in Strasbourg, with people getting back to school and back to their cultural, sports and association-based activities. These weeks have also been marked by the release of the financial audit of the City and of the Eurometropolis. Its findings point to a serious, concerning situation that means we must find a sustainable financial trajectory. However, financial recovery isn't our end goal; rather, achieving our objectives depends on this turnaround and on our ability to meet the needs of Strasbourg residents. We have to find room for manoeuvre and make decisions methodically, through dialogue and transparency, with one fundamental requirement: every public euro spent has to be beneficial to Strasbourg's residents and to its future.

Catherine Trautmann
Mayor of Strasbourg

Sommaire

En Replay Que s'est-il passé à Strasbourg?	2	En Détails L'urgence financière est déclarée	10
En Actions L'éducation, une priorité municipale	3	En Piste Une diversité culturelle qui rayonne	12
En Voisins Fin de chantier aux abords du stade	6	En Scène Les événements culture et sport à venir	14
En Perspective Les rendez-vous des prochaines semaines	9	Tribunes La parole aux groupes politiques	15
En P'tit Rocky, jeune putois sauvée	9	En Face Une serre en quête de mécènes	16

ÉQUIPE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Catherine Trautmann
RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon { TC }
CHEFFE D'ÉDITION
Stéphanie Peurière { SP }
RÉDACTION
Anne Dory { AD }
Lucie Dupin { LD }
Lisette Gries { LG }
PHOTOGRAPHIE
Jérôme Dorkel
PHOTO «UNE»
Jérôme Dorkel
TRADUCTION
Traducteo

ONT COLLABORÉ À CE NUMERO

RÉDACTION:
Charles Combanire { CC }
Thomas Flagel { TF }
Pascale Lemerle { PL }
Tony Perrette { TP }
Pascal Simonin { PS }
PHOTOGRAPHIE:
Roméo Boetzelé,
Mathilde Cybulski,
Elyxandro Cegarra,
Alban Hefti,
Laetitia Piccarreta,
Philippe Stirrweiss
ILLUSTRATION
Eloise Rey
CRÉATION MAQUETTE
Cercle Studio
MISE EN PAGE
Ligne à Suivre,
Pascal Koenig
IMPRESSION
Roto France
DIFFUSION
Impact Média Pub
TIRAGE
163000 exemplaires
DÉPÔT LÉGAL
4^e trimestre 2026
ISSN:
1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION

03 68 98 68 76
Strasbourg Magazine
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE

disponible auprès de l'association
Accompagner, promouvoir, intégrer
les Déficients Visuels (apiDV)
14a rue de Mulhouse
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
contact.alsace@apiDV.org

En Replay

DU 4 AU 13 SEPTEMBRE SUCCÈS DE LA FOIRE EUROPÉENNE

C'est le rendez-vous économique de la rentrée. La 94^e édition de la Foire européenne, organisée du 4 au 13 septembre au Parc des expositions, a accueilli près de 152 900 visiteurs, soit une hausse de la fréquentation de 9,2% par rapport à 2025. L'événement a enregistré une bonne dynamique commerciale mais a également fait le plein de visiteurs pour les animations musicales, festives et numériques, notamment avec l'organisation de la première édition des journées du e-sport, autour de la culture du jeu vidéo.



J. DORKEL

5 SEPTEMBRE NOUVELLE SAISON CULTURELLE

Rendez-vous annuel, Strasculture accompagne les acteurs culturels du territoire dans le lancement de leur saison et incite petits et grands à découvrir la richesse et la diversité de l'offre culturelle strasbourgeoise. 120 exposants, représentant salles de spectacle, établissements et associations, ont rencontré le public sur la place du Château.



P. STIRRWEISS

12-13 SEPTEMBRE RENTÉE ASSOCIATIVE

Organisé par la Maison des associations, le Village des associations regroupe les acteurs associatifs du territoire. Près de 200 structures œuvrant dans les domaines de la solidarité, de l'aide humanitaire, de l'éducation, du sport, du bien-être et de la santé, de l'environnement, des arts et de la culture ont pu présenter leurs activités au public, le temps d'un week-end, au parc de la Citadelle.



A. HEFTI

19 SEPTEMBRE LE BADMINTON À L'HONNEUR

Les joueurs et les joueuses de l'ASPTT Strasbourg Badminton ont été sacrés champions du Top 12 au terme de la saison 2025-2026. Parmi eux, Alex Lanier, premier Français titré champion du monde en simple. Les athlètes ont été reçus par Jean-Baptiste Mathieu, adjoint à la ville sportive et en mouvement. Une occasion de montrer que «Strasbourg est une terre de sport. Et surtout, de donner envie à toutes et tous, notamment aux plus jeunes, de pousser la porte d'un club».



A. HEFTI

19 ET 20 SEPTEMBRE OUVRIR LES PORTES DU PATRIMOINE

Découvrir ou redécouvrir des lieux parfois confidentiels, inhabituellement ouverts au public, c'est la mission des Journées européennes du patrimoine, coordonnées par le ministère de la Culture. Strasbourg a joué le jeu: visites, expositions, animations théâtrales, conférences, ouverture des ateliers de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame ou encore de l'Hôtel de Ville étaient au programme de cette 43^e édition.



M. CYBULSKI

ENFANCE

L'ÉDUCATION, UNE PRIORITÉ MUNICIPALE

Catherine Trautmann et son équipe placent les écoles au centre de leur action afin de garantir à chaque enfant les conditions de sa réussite et de son épanouissement.



Plus de 23000 élèves fréquentent les 116 établissements scolaires (maternelles, élémentaires et groupes scolaires primaires) de la Ville de Strasbourg. © J. DORKEL



«Prendre soin des écoles, c'est prendre soin des enfants. Nous faisons de l'éducation une priorité de l'action municipale.» Le 1^{er} septembre, Catherine Trautmann a fixé le cadre de sa politique éducative, à l'occasion de la première rentrée scolaire du mandat. «Il nous appartient, collectivement, de garantir un cadre serein, sécurisé, où parents et enfants se sentent en confiance», a notamment déclaré la maire de Strasbourg aux familles et élèves rassemblés dans la cour du groupe scolaire Jean-Baptiste-Schwilgué.

ÉGALITÉ. L'ambition éducative de la municipalité est organisée autour de quatre axes prioritaires. Au premier chef, la maire de Strasbourg insiste sur la lutte contre les inégalités. «L'avenir d'un enfant ne doit pas être déterminé par son quartier, son origine sociale ou sa situation familiale», appuie-t-elle. La Ville de Strasbourg a engagé une réflexion sur la gratuité des fournitures scolaires avec l'Éducation nationale, les directions d'école et les représentants de parents d'élèves. Cette mesure pourra commencer à être mise en œuvre à la rentrée prochaine. «Depuis cet été, les places vacantes en accueils de loisirs sont proposées gratuitement aux familles en grande précarité, rappelle par ailleurs Céline Geissmann, adjointe à la maire chargée de la ville éducative. Plus de 70 enfants ont pu en

bénéficier et c'est une action que nous souhaitons pérenniser.» La Ville s'engage aussi à favoriser l'accès à la culture de tous les enfants, en développant les actions d'éducation artistique et culturelle ainsi que des projets autour de la lecture.

CONFIANCE. «Nous avons pour obligation de protéger les enfants qui nous sont confiés», énonce la maire de Strasbourg pour décliner le second axe de son ambition éducative: le devoir de créer un climat sûr. «Pour que l'école puisse être un lieu d'émancipation et de liberté, les enfants doivent pouvoir avoir toute confiance dans les adultes qui les entourent», poursuit-elle. Les protocoles actuels d'alerte et de protection en cas de violence font l'objet d'un audit. En parallèle, de nouvelles mesures sont déployées depuis la rentrée: un trombinoscope du personnel éducatif de chaque école est mis à disposition et une adresse mail a été créée pour faire part de potentielles préoccupations (ecoute.enfance@strasbourg.eu). Une académie de formation, intégrant les questions de protection de l'enfance, est également en cours d'élaboration pour l'ensemble de la filière animation (soit les 200 animateurs et animatrices, les 400 Atsems et les 850 vacataires qui interviennent au périscolaire municipal, à la cantine et dans les classes de maternelle). La troisième priorité concerne le cadre de vie scolaire, qui doit notamment



Nous avons pour obligation de protéger les enfants qui nous sont confiés.



**CATHERINE TRAUTMANN,
MAIRE DE STRASBOURG**

s'adapter aux dérèglements climatiques. «Chaque école doit pouvoir bénéficier d'une salle tempérée où faire des pauses au frais en cas de canicule», a déclaré Catherine Trautmann. Des projets de rénovation sont en cours dans différents établissements, pour un montant global d'investissement de 40 M€ en 2026, dont les travaux de l'école Schwilgué (lire page 6) et la restructuration de la maternelle Erckmann-Chatrion. Deux nouveaux restaurants scolaires où les repas seront cuisinés sur place sortiront de terre d'ici la rentrée 2027, à Camille-Claus et à Reuss. «Ces investissements bénéficient à des écoles classées en Réseau d'éducation prioritaire», se félicite Céline Geissmann. Les cours des écoles Saint-Jean et de la maternelle Camille-Claus ont par ailleurs été végétalisés cet été.

CONSULTATION. Le dernier axe de cette ambition politique élargit le rayon d'action de la Ville. «L'éducation ne se limite pas à l'école, résume la maire. Il faut partir du parcours de l'enfant, qui vit en famille, fréquente le périscolaire, les associations de quartier, des lieux culturels et des équipements sportifs, afin de construire un projet éducatif large.» Après le Printemps de l'éducation cette année, qui a permis une large consultation de l'ensemble des acteurs, des Assises sont organisées le 5 et 6 novembre, afin de poursuivre le travail d'élaboration de cette feuille de route. {LG}

ÉGALITÉ

AGIR CONTRE LE MASCULINISME

La 16^e édition du colloque annuel de lutte contre les violences faites aux femmes porte sur les formes contemporaines du masculinisme et les manières de le prévenir.



En marge des conférences, une trentaine d'associations féministes et de partenaires institutionnels tiendront des stands d'information. ©J. DORKEL



Le nombre de rapports et de travaux publiés récemment par des institutions françaises sur le masculinisme donne une idée de l'envergure du phénomène. Le Sénat, le Haut-commissariat à l'égalité entre les femmes et les hommes, le Conseil économique social et environnemental, l'Arcom alertent sur ce mouvement hostile aux femmes et à leurs droits, qui se diffuse d'autant plus rapidement que les réseaux sociaux lui offrent une



Le masculinisme interroge l'éducation, le numérique, les relations affectives et plus largement notre manière de faire société.



MARIE-NO GANDZION, ADJOINTE À LA MAIRE CHARGÉE DES DROITS DES FEMMES

caisse de résonance majeure. La Ville de Strasbourg et les associations féministes du territoire entendent apporter leur pierre à la réflexion en consacrant la 16^e édition du colloque de lutte contre les violences faites aux femmes, le 24 novembre, aux Masculinisme(s) avec pour fil rouge la volonté de mieux prévenir les violences qu'ils nourrissent et de renforcer les réponses collectives.

UN MOUVEMENT POLITIQUE. «Les masculinismes d'aujourd'hui ne sont pas qu'une simple "tendance" sur les réseaux sociaux. Ils constituent un mouvement social et politique qui vise à anéantir les droits des femmes et, in fine, à démanteler notre socle démocratique», assène le rapport du Sénat. Saisir cette dimension politique implique

de comprendre le mouvement dans sa complexité. «*Le masculinisme interroge l'éducation, la jeunesse, le numérique, les relations affectives, la prévention des violences et, plus largement, notre manière de faire société*», assure Marie-No Gandzion, adjointe à la maire de Strasbourg chargée notamment du droit des femmes. La journaliste Pauline Ferrari, autrice de l'ouvrage *Formés à la haine des femmes*, définira le masculinisme lors de la conférence inaugurale. Elle témoignera aussi de la manière dont cette idéologie se diffuse sur les réseaux sociaux, notamment auprès des jeunes générations. «*Nous devons nous intéresser à ce que regardent nos jeunes, mais surtout leur donner suffisamment de clés pour qu'ils puissent regarder avec discernement*», poursuit Marie-No Gandzion. Les liens entre masculinisme, sexisme, stratégie anti-genre et violences seront interrogés dans une première table ronde. Une seconde portera sur les réponses juridiques à apporter et une troisième sur la manière de prévenir, repérer et agir. Une trentaine d'associations et de partenaires institutionnels seront représentés au sein de l'agora afin de rencontrer le public. Conférences et tables rondes seront sous-titrées et traduites en langue des signes, et une retransmission en streaming sera proposée sur le site strasbourg.eu. {AD}

24 NOVEMBRE AU PALAIS DE LA MUSIQUE ET DES CONGRÈS. RENSEIGNEMENTS : [STRASBOURG.EU](http://strasbourg.eu)

ANIMAUX

Une expérimentation dans les aires d'ébats canins

Pour améliorer le confort et la sécurité des chiens dans les aires d'ébats, la Ville de Strasbourg lance une expérimentation afin d'encourager le rebouchage des trous qu'ils creusent. Bacs de terre, pelles et seaux sont désormais mis à disposition de leurs propriétaires dans les aires des parcs de l'Étoile et du Kurgarten. Ce dispositif participatif sera testé jusqu'à la fin de l'année 2026 et fera l'objet d'un bilan. La ville compte seize aires d'ébats canins. Ce sont les seuls espaces urbains où les chiens peuvent évoluer librement. {AD}

CITOYENNETÉ

L'espace Égalité rouvre après travaux

C'est un lieu essentiel pour l'éveil des consciences. L'espace Égalité, logé dans l'ancienne cave à vins du quartier Coop, rouvrira ses portes le 16 novembre après quatre mois de fermeture pour travaux. Dédié principalement au public scolaire, le lieu propose un parcours pédagogique et ludique permettant d'aborder toutes les discriminations. Il sera désormais doté de salles cloisonnées qui permettront d'accueillir plus de classes simultanément, ainsi que d'une salle de repas où les élèves pourront se restaurer après leur visite. De nouveaux ateliers (sur les identités multiples, la lgbtphobie, le racisme et le fait religieux) seront proposés dès la réouverture et finalisés en tenant compte des retours des enfants. {AD}

SPORT

La piscine de HautePierre ouverte

Après la réouverture du bassin extérieur le 7 septembre, les deux principaux bassins intérieurs sont de nouveau accessibles depuis le 21 septembre à la piscine de HautePierre. Les installations du sous-sol de l'équipement avaient été considérablement endommagées par deux inondations successives, fin mai et début juin, à cause d'un défaut de fabrication sur un filtre. Grâce à la mobilisation des équipes et aux réparations effectuées, les séances publiques et les cours d'école de natation proposés par les services de l'Eurométropole de Strasbourg ont pu reprendre. {AD}

MUSIQUE

Le plein d'instruments pour un euro

Bongos, clarinettes, saxophones, pianos, batteries... Le service Développement culturel et artistique de la Ville de Strasbourg dispose d'un ensemble d'environ 800 instruments confiés à 16 écoles de musique associatives de la commune. Comme depuis quelques années, ces écoles bénéficient de subventions annuelles pour acquérir directement leurs propres instruments, il a été décidé de leur transférer la propriété et la gestion du parc instrumental jusqu'ici mis à disposition. C'est chose faite depuis le conseil municipal du 28 septembre, pour un montant symbolique d'un euro par école de musique. {TC}



Chaque foyer peut déposer 1 m³ en déchèterie chaque semaine, 2 m³ en cas d'apport de mobilier ou déchets verts. ©J. DORKEL

Une lutte efficace contre les déchets illégaux

Prévenir, traiter, sanctionner, ce sont les trois mots d'ordre qui ont permis de réduire de 50% les points noirs où s'accumulent les dépôts sauvages.



«Il ne faut pas avoir la main qui tremble quand il s'agit de défendre l'intérêt supérieur de nos quartiers», affirme Landdry

Augier de Lajaliet, adjoint chargé notamment de la gestion du domaine public. Depuis sa prise de fonction au printemps, l'élu a signé une cinquantaine de procès-verbaux afin de sanctionner le dépôt de déchets illégaux dans l'espace public. «Aucun quartier n'est épargné, même si l'intensité du phénomène peut varier», constate l'adjoint au moment de faire un premier bilan du plan d'actions appliqué depuis juillet 2025: en un an, ces mesures ont déjà permis de réduire de 50% le dépôt de déchets aux endroits ciblés. Un arrêté municipal a ouvert la voie aux sanctions administratives. Les auteurs et autrices de dépôt sauvage s'exposent ainsi à des amendes pouvant s'élever jusqu'à 15000€ et dont le montant est

lié au coût réel de traitement, calculé en fonction du volume, de la nature du déchet et de la facturation de son enlèvement. En tout, 85 contrevenants ont été identifiés, dont deux tiers sont



Les habitantes et habitants doivent être acteurs de leur quartier.



LANDDRY AUGIER DE LAJALLET, ADJOINT CHARGÉ DE LA GESTION DU DOMAINE PUBLIC

des particuliers et un tiers des professionnels, et 59 procédures de verbalisation sont en cours. «Nous avons ciblé 23 lieux de dépôts sauvages à Strasbourg qui font l'objet d'une surveillance particulière avec l'installation de caméras ou

de pièges photo», explique Delphine Ortholan, cheffe de projet prévention des déchets illégaux.

PRÉVENIR ET SIGNALER. 147 sites ont aussi été équipés de panneaux précisant l'interdiction et les sanctions encourues, et des actions de sensibilisation ont notamment permis d'informer 249 foyers en porte-à-porte ainsi que les élèves de plusieurs écoles élémentaires. «Les enfants peuvent ensuite interpellier leurs parents et diffuser des pratiques vertueuses», anticipe Landdry Augier de Lajaliet. L'adjoint entend «rendre les habitantes et habitants acteurs de leur quartier» en les incitant à signaler les dépôts de déchets illégaux sur l'application StrasApp. Il met en avant l'efficacité du système de signalement et la grande réactivité des services. {AD}

COMMERCE

Changement de jour pour le marché de la brocante

Les brocanteurs s'installent désormais les vendredis et samedis sur plusieurs places strasbourgeoises.

Le marché de la brocante tient quartier dans l'hyper-centre, à raison de deux rendez-vous par semaine. Avec une nouveauté depuis début octobre: le créneau du mercredi a basculé au vendredi. Les adeptes d'objets anciens et d'occasion trouveront désormais leur bonheur sur les stands d'une quarantaine d'exposants, installés places des Tripiers, de l'Étal et de la Grande Boucherie le vendredi de 7h à 18h. À ces trois points de vente s'ajoute la place du Corbeau, uniquement le samedi, sur les

mêmes créneaux horaires. «Le marché de la brocante communal de Strasbourg est l'un des rares de France, c'est une spécificité alsacienne», souligne Marie-Bérengère Chrétien, vice-présidente de l'association de défense de la brocante de Strasbourg. Elle explique ce passage du mercredi au vendredi par «un changement dans les habitudes de consommation des Strasbourgeois et des touristes, avec une plus forte affluence dans le centre-ville en fin de semaine qu'en milieu de semaine». {LD}



E. CEGARRA

NATURE

Le pylône prend l'air

Située dans la Réserve naturelle nationale du Neuhof, la structure métallique va être découpée puis évacuée par hélicoptère.



La ligne à haute tension est hors service depuis 1959. ©J. DORKEL

➤ Ce sont des objets volants difficiles à identifier qui vont apparaître dans le ciel au sud du jardin des Deux-Rives les 21 et 22 octobre. Un hélicoptère Super Puma, habituellement mobilisé sur les théâtres militaires, s'apprête à évacuer, tronçon après tronçon, deux pylônes électriques. Le premier est situé à Strasbourg, à l'extrémité de la Réserve naturelle nationale du Neuhof/Illkirch-Graffenstaden, et son jumeau se trouve de l'autre côté du Rhin. Lourdes de 40 tonnes chacune, les structures métalliques supportaient les câbles d'une ligne à haute tension franco-allemande créée dans les années 1930 et mise hors service en 1959. «Seul le câble supérieur était utilisé pour la fibre optique», précise Christian Strub, chargé d'affaires chez Strasbourg Électricité réseaux, qui supervise le chantier.

DÉCOUPAGE EN TRONÇONS. Les travaux d'élagage permettant de dégager l'accès au pylône ont eu lieu mi-septembre, puis, à la fin du même mois, le câble surplombant le Rhin a été déposé. Chacune des structures sera découpée en douze tronçons qui seront tour à tour évacués par les airs les 21 et 22 octobre. «L'hélicoptère est la manière la moins impactante de retirer le pylône, cela permet d'éviter le ballet des camions», explique Anne Villaumé, conservatrice de la Réserve naturelle nationale. Nous avons choisi la meilleure période pour la faune et la flore pour réaliser les travaux.» Côté français, les éléments seront déposés sur un parking à proximité du jardin des Deux-Rives puis transportés par camion chez un ferrailleur où ils pourront être recyclés. La base en béton sera partiellement enlevée. La nature n'aura plus qu'à reprendre ses droits. {AD}



E. CEGARRA

GARE

Le permis de louer en vigueur dès novembre

➤ Prévus par la loi Alur de 2014, l'autorisation préalable de mise en location devient obligatoire dans le quartier Gare à compter du 1^{er} novembre, en amont de tout bail concernant un bien vide ou meublé destiné à l'habitation principale. Concrètement, depuis le 1^{er} octobre, les propriétaires bailleurs peuvent déposer sur la plateforme numérique dédiée, par voie postale ou sur rendez-vous, les éléments de leur demande de « permis de louer ». À savoir : le formulaire dédié et l'ensemble des diagnostics techniques (énergie, plomb, électricité...) du logement, lesquels doivent déjà être mis à jour régulièrement et fournis par le propriétaire à son locataire. Précédée d'une éventuelle visite du logement, la réponse du service Hygiène et santé de la Ville qui instruit les demandes interviendra dans un délai maximum d'un mois. Elle pourra être de trois ordres : accord ; acceptation sous réserves de menus travaux à effectuer dans un délai fixé ; refus de toute occupation d'un logement présentant des risques pour la sécurité ou la santé. Dans ce dernier cas, la décision sera assortie de prescription de travaux. Car « *le permis de louer doit aussi permettre de conseiller et d'accompagner les propriétaires afin qu'ils puissent mobiliser les dispositifs d'aides prévus par l'Eurométropole pour améliorer le parc de logements du territoire* », souligne Paul Meyer, adjoint à la maire chargé du logement et du secteur Gare-Laiterie. Dans le quartier, qui affiche un taux de rotation locative important, environ 1300 logements pourraient être concernés par le permis de louer chaque année.

📄 STRAS.ME/PERMIS-DE-LOUER



J. DORKEL

CITÉ DE L'ILL

L'école Schwilgué bientôt rénoverée

➤ Construit au milieu du siècle dernier, réparti sur trois bâtiments principaux et des annexes, le groupe scolaire Jean-Baptiste-Schwilgué figure parmi les dix ensembles les plus énergivores de la Ville. Après une série d'interventions ciblées ces dernières années, l'école s'apprête à faire l'objet d'une rénovation globale. « *L'objectif est d'arriver à un niveau énergétique passif, tout en conservant la structure existante* », résume Eléonora Terzis, cheffe de projet à la direction de l'Architecture et du patrimoine. Le cabinet d'architecture Formats urbains a imaginé une seconde peau à ossature bois, qui sera apposée sur les façades sud. Ces sur-façades comprendront, outre des matières isolantes, de nouveaux vitrages performants qui donneront sur les salles de classe. Au nord et sur les pignons, qui sont du côté des couloirs, des panneaux isolants extérieurs seront fixés. Toitures et sols seront aussi traités. « *On ajoute un manteau, des chaussures et un bonnet* », sourit Eléonora Terzis. Pour le confort d'été, des protections solaires s'ajouteront à des systèmes permettant la ventilation nocturne. Les travaux, qui démarreront au premier trimestre de l'année 2027, se dérouleront un bâtiment après l'autre, à raison d'un an environ par bâtiment, et comprendront aussi des aménagements internes, suggérés notamment par les parents et l'équipe éducative lors des temps de concertation. {LG}



J. DORKEL

CITADELLE

La passerelle Rosa-Luxembourg prend forme

➤ Sur 158 mètres de long et 7,5 mètres de large, la passerelle cycliste et piétonne Rosa-Luxembourg enjambe le bassin Dusuzeau pour relier le quai des Belges – et le parc de la Citadelle – à la digue de la rue de Nantes, sur la presqu'île du quartier Citadelle, où fleurira un parc d'ici 2028. Cet ouvrage vise à faciliter les connexions entre le centre-ville et l'Esplanade d'un côté, et les quartiers du Port-du-Rhin et de Neudorf de l'autre. Les tronçons de la passerelle ont été posés et soudés cet été. Reste désormais la pose de la dalle en béton, pour une mise en service début 2027. La passerelle participe au développement du projet urbain des Deux-Rives, dont l'objectif est la réhabilitation d'anciens terrains portuaires à l'horizon 2035, avec à terme, la livraison de 4000 logements et de locaux d'activité dans les quartiers Citadelle, Starlette, Coop et Port-du-Rhin. « *Tous les services sont en train d'être déployés pour en faire un lieu de vie et attirer des habitants sur le territoire* », indique Paul Meyer, adjoint à la maire de Strasbourg en charge de l'urbanisme durable et de la ville résiliente. L'investissement pour la construction de la passerelle s'élève à 11,5 millions d'euros. Il est porté à 90% par l'Eurométropole de Strasbourg, via la société d'aménagement SPL Deux-Rives, et bénéficie de subventions, notamment de l'Agence de financement des infrastructures de transport de France. L'ouvrage est réalisé par les lauréats Bouygues Travaux publics régions France, le cabinet d'architecture Strates Ouvrages d'art, l'entreprise Berthold, le bureau d'études WSP/BG Ingénierie et le paysagiste Acte2Paysage. {LD}



E. CEGARRA

MUSAU

La rénovation de la cité Ampère monte en puissance

➤ À la cité Ampère, la rénovation des 536 logements d'Ophéa se poursuit à bon rythme. À ce jour, 534 appartements ont déjà été concernés par au moins une intervention et neuf des onze bâtiments sont en travaux, à l'intérieur ou sur les façades. Le 33 rue Ampère, le plus avancé, sera le premier livré, fin novembre. Fenêtres et volets, ventilation, étanchéité et isolation des toitures, ravalement des façades, éclairage des abords : le chantier touche aussi bien l'enveloppe des immeubles que les logements. À l'intérieur, les opérations durent neuf ou dix jours par appartement. Réunions d'information, visites et rendez-vous accompagnent les locataires tout au long des opérations, avec des retours majoritairement positifs. Construit en 1970 et déjà réhabilité à deux reprises, le quartier entre aujourd'hui dans une nouvelle phase de travaux avec son raccordement au réseau de chaleur urbain. Quatre bâtiments, soit 200 logements, ont déjà basculé sur cette solution et trois anciennes chaufferies au gaz ont été déposées mi-septembre. Les travaux feront passer les immeubles d'une étiquette énergétique C à A, avec une consommation estimée en baisse de 142 à 62 kWh/m² par an. Les réaménagements extérieurs et la remise en état des espaces verts interviendront à la fin du chantier, prévue à l'été 2027. {CC}

MEINAU

FIN DE CHANTIER AUX ABORDS DU STADE

Un nouveau parc public a pris forme au pied de l'équipement sportif. Les dernières plantations se feront cet hiver et des espaces de stationnement supplémentaires pour les vélos seront aménagés.



« *C'est à la fois un parc et un axe cyclable structurant entre Neudorf et la Meinau* », rapporte Jean-Baptiste Mathieu, adjoint en charge du quartier de la Meinau et de la Plaine des Bouchers. Depuis le mois de mai 2025, un écrin de verdure s'est dessiné par étapes autour du stade et de sa nouvelle tribune sud. En ce début d'automne, l'axe principal entre l'avenue de Colmar et le parvis du stade devant l'entrée A est en cours de finalisation. Les assises sont déjà en place, manquent encore le cheminement en pavage qu'emprunteront des dizaines de milliers de personnes les soirs de match, et les enrochements. Ceux-ci participent du dispositif anti-bélier disposé discrètement tout autour de l'équipement sportif. « *C'est un parc au cœur de la ceinture verte adressé aux riverains et qui a un*



En Voisins



stade pour voisin, explique Laurent Brenkel qui supervise le chantier pour la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg. *C'est un challenge d'imaginer un espace public capable d'absorber plus de 30 000 personnes les soirs de match.*

ÎLOT DE FRAÎCHEUR. Dernière étape de ce chantier d'envergure: des arbres, 200 en tout, et des plantes basses prendront racine entre novembre et mars. «*Nous créons un îlot de fraîcheur en conservant les arbres existants, on en ajoute d'autres, et on désimper-méabilise les sols afin d'infiltrer 90% des eaux pluviales*», poursuit l'agent. Tilleuls, aulnes, féviers d'Amérique, entre autres, apporteront leur ombre salubre en période estivale.

L'éclairage public a été entièrement repensé. Des mâts à trois niveaux ont été installés pour augmenter l'intensité de l'éclairage les soirs de match et illuminer de bleu leur cime afin de guider les supporters et supportrices jusqu'à l'arène du Racing Club de Strasbourg Alsace (RCSA).

ACCESSIBILITÉ. «*Ce nouvel espace public est à la hauteur de l'ambition de conserver un stade en ville, il permet d'avoir une approche globale de la manière dont les supporters se rendent au stade*», souligne Jean-Baptiste Mathieu. Des continuités cyclables encerclent l'enceinte: un tronçon est venu compléter la Colmarienne entre la rue Staedel et la rue du Lazaret, et la piste Speicher, reliant la rue des

Vanneaux à la tribune sud qu'elle longe jusqu'à la fan zone, a été livrée mi-août. 2100 places de stationnement vélo sont réparties aux abords du stade. Dont 1200 au parking Krimmeri, qui peut aussi accueillir 190 voitures, et 440 qui seront déployées à proximité de la tribune sud, en complément du projet initial. Cette poche de stationnement pour cycles jouxtera le nouveau parking destiné au personnel du RCSA et aux VIP. Enfin, de nouvelles voies de remisage pour les tramways ont été ajoutées rue de la Fédération, offrant la possibilité de mettre en service six rames supplémentaires les soirs de match. De quoi permettre, au total, à environ 10 000 supporters et supportrices de gagner le stade en tram. {AD}



Tout autour du stade, des continuités cyclables ont été créées et 2100 places de stationnement pour vélo installées. ©J. DORKEL

KOENIGSHOFFEN

La brasserie Gruber en mutation

Le chantier de la future Maison de service au public du quartier va bon train, dans le respect de l'identité patrimoniale du lieu.

Les échafaudages qui masquaient la façade du 91 route des Romains ont été démontés, laissant l'élégance des briquettes rouges retrouver le regard du public. L'ancienne brasserie Gruber, désormais longée par le tram F, aborde un nouveau chapitre de son histoire: après avoir présidé aux destinées de ce fleuron brassicole jusque dans les années 1950, le bâtiment «du siège» a accueilli des bureaux administratifs avant d'être occupé par des personnes sans hébergement. La Ville de Strasbourg y a ensuite installé provisoirement sa Maison des projets, avant de lancer le chantier de la future Maison de service au public (MSAP) de Koenigshoffen.

GUICHET UNIQUE. D'ici un an environ, les quatre niveaux du bâtiment (sous-sol inclus) rassembleront donc différents services publics aujourd'hui dispersés dans le quartier: le centre médico-social, dont une antenne de la protection maternelle et infantile, la direction de territoire et la mairie de quartier. Des postes informatiques en libre accès, ainsi que des espaces à disposition d'associations ou d'autres organismes publics, compléteront l'offre.

Un guichet unique permettra d'orienter les usagers et les usagères. «*L'architecture originelle restera lisible, notamment au rez-de-chaussée identifié par son hall à colonnes métalliques*, détaille Peter Ardjoun, chef de projet à la direction de l'Architecture et du patrimoine de la Ville. *L'implantation des différents services et le choix de matériaux translucides préservera la confidentialité des échanges ainsi que l'identité patrimoniale du lieu.*»

SUBVENTIONS. Les façades et la toiture sont inscrites aux Monuments historiques depuis 2024: les fenêtres ont donc été modifiées dans le respect des contraintes que cela impose et l'isolation a été apposée par l'intérieur. «*Pour le confort d'été, des volets automatiques ont été prévus ainsi qu'une sur-ventilation nocturne assurée par des centrales de traitement de l'air*», poursuit Peter Ardjoun. Pour cette opération chiffrée à 5,2 M€, la Ville a obtenu 1,6 M€ de subventions au titre du Fonds vert (État) et du Fonds européen de développement régional (Feder, Union européenne). {LG}



Le centre médico-social, la direction de territoire et la mairie de quartier s'installeront dans le bâtiment rénové. ©J. DORKEL

CONSEIL DES XV

Le gymnase transfiguré

La maire de Strasbourg Catherine Trautmann a inauguré mi-septembre le centre sportif du quartier, fruit d'une requalification architecturale globale et d'un agrandissement de l'ancien bâtiment.



Le dojo prend place dans l'extension, tout comme les vestiaires. ©R. BOETZLÉ

La dalle en béton et les poutrelles métalliques de la charpente sont d'origine, mais rien n'est plus comme avant. Après deux ans de travaux, le centre sportif du Conseil des XV, rue du Général-Picquart, a été inauguré le 14 septembre, deux semaines après avoir accueilli ses premiers utilisateurs, élèves des établissements scolaires voisins et membres des clubs résidents. L'ancien gymnase a été transfiguré par un chantier chiffré à 5,6 millions d'euros, qui a reçu le soutien de l'État, de la Collectivité européenne d'Alsace et de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse. Côté quai, une façade vitrée offre luminosité au parquet et belle vue sur les extérieurs, plantés de nouveaux arbres. Côté cité Rotterdam, une extension abrite les vestiaires et un dojo surélevé, lui aussi très ouvert sur le parc du quartier et en particulier le nouveau terrain multisport. Les maîtres d'œuvre, en premier lieu l'Atelier Buisson et l'agence Nara, ont fait le choix d'une façade à ossature bois remplie d'isolant en paille pour améliorer le confort thermique. Le toit est végétalisé et équipé de panneaux solaires, tandis que les eaux de pluie s'infiltrant intégralement dans le sol.

CRÉER DU LIEN. «*Le secteur Rotterdam va continuer à se transformer, avec l'installation d'agrès sportifs et le développement des cheminements piétons*», souligne Catherine Trautmann, maire de Strasbourg. Elle se réjouit que le nouveau centre sportif devienne «*un lieu de rencontre pour créer du lien, faire vivre le quartier et transmettre des valeurs, grâce à une offre associative riche*». Des clubs de judo, de taekwondo, de karaté, de handball, de badminton et de baseball vont en effet utiliser l'équipement. Des créneaux de futsal seront aussi proposés aux jeunes les dimanches après-midi, avec des séances réservées aux filles. Enfin, l'accueil de loisirs du centre social Rotterdam organisera des stages sportifs durant les vacances scolaires. {TC}

HAUTÉPIERRE

Nouvel espace pour la Mus

La Maison urbaine de santé est désormais installée au rez-de-chaussée d'un immeuble neuf construit par Ophéa.

Depuis le début de l'été, les soignantes de la Maison urbaine de santé (Mus) de HautePierre sont installées dans des locaux flambant neufs, au rez-de-chaussée du 15 rue Tolstoï. L'équipe (six médecins généralistes, deux sages-femmes, deux orthophonistes, une infirmière en santé publique, deux secrétaires médicales et une coordinatrice), appuyée par des permanences d'associations et de soins spécialisés, dispose désormais de près de 400 m² de plain-pied. «Un espace d'attente mutualisé permet de faciliter le parcours des patients, souligne Anaïs Cayla, la coordinatrice. Un lieu dédié à la prévention nous permet de proposer des séances de médiation culturelle et numérique, de la sophrologie, ainsi que des actions de santé publique.» Le projet d'1,3 million d'euros, soutenu par les trois collectivités territoriales a également bénéficié de subventions du Feder. «Nous nous réjouissons d'offrir de meilleures conditions à l'équipe soignante et à la population du quartier», glisse Anna Basili, directrice adjointe du développement et de l'investissement d'Ophéa, propriétaire de l'immeuble. Dans les étages, les 25 logements adaptés aux seniors sont tous occupés depuis leur livraison le 1^{er} avril dernier. {LG}



E. CEGARRA

HAUTÉPIERRE

L'entrée du quartier change de visage

Le programme de renouvellement urbain modifie la physionomie de la maille Éléonore, où un parc de 5000 m² prend forme aux côtés d'immeubles réhabilités.

Elle habite désormais rue Ursula-Le Guin, une toute nouvelle impasse, mais Rachel vit à HautePierre depuis le milieu des années 1970. «Une transformation comme celle-là, c'est formidable! Dans les logements comme à l'extérieur, c'est vraiment super», glisse-t-elle, en sortant de son immeuble fraîchement rénové par le bailleur Ophéa, à deux pas du Centre hospitalier universitaire. La maille Éléonore fait en effet l'objet d'une reconfiguration d'ampleur, dans le cadre du projet de renouvellement urbain (PRU) 2019-2032 de l'Eurométropole de Strasbourg. En face de l'arrêt de tram Hôpital de HautePierre, le parc Assia-Djebar prend forme: entre les arbres, le cheminement principal dallé et les sentiers secondaires se dessinent. D'ici quelques mois, trois aires de jeux (dont une adaptée aux bébés et une autre avec des équipements aquatiques) seront installées et de nouvelles plantations seront mises en terre, de façon à tracer un trait d'union végétal de 5000 m² entre l'hôpital et le groupe scolaire Éléonore. «Ce parc offrira un vrai confort de plein air. C'est une belle amélioration du cadre de vie, mais il participe aussi à une nouvelle image de HautePierre», se réjouit Hakim Fadili, l'adjoint de quartier.

CONFORT. Cette maille, fréquentée notamment par les usagères et usagers de l'hôpital, change en effet de visage. Pour construire le futur parc, deux immeubles et un parking ont été démolis. Juste à côté, Ophéa a déjà mené à bien la rénovation de deux îlots de bâtiments: isolation, remplacement des fenêtres, volets et portes palières, mise en accessibilité des parties communes, réfection des salles de bains et des cuisines... ont considérablement amélioré le confort des locataires. «Ces travaux menés par le bailleur font une vraie différence dans le quotidien des habitantes et habitants», apprécie l'él.



Amélioration du cadre de vie à l'extérieur et rénovation des logements à l'intérieur changent le quotidien des habitantes et habitants de la maille. ©E. CEGARRA

À l'extérieur, des places de parking sont désormais réservées aux résidents et des espaces verts ont été aménagés. Ce chantier se poursuit sur le troisième îlot: à terme, 442 logements seront réhabilités. La dynamique infuse aussi dans les copropriétés privées, qui ont mené des travaux de résidentialisation, et un hôtel hospitalier est en cours de construction. Ces interventions modifient également le plan de la maille. Après la rue Ursula-Le Guin, deux autres nouvelles voies traversent désormais le secteur: les rues Toni-Morrison et Oum-Kalthoum. «Ces nouvelles dénominations ont fait l'objet de concertations avec les habitants, rappelle Hakim Fadili. En mettant à l'honneur ces femmes remarquables, on ouvre nos imaginaires.» {LG}

NEUHOF

Un collège sur le site Lyautey

Les élèves prennent progressivement possession de l'établissement Agnès-Acker dont la construction s'intègre dans le projet de renouvellement urbain du Neuhof.

Témoins de l'histoire de l'ancien hôpital militaire Lyautey qui occupa les lieux à partir de 1910, deux platanes centenaires règnent sur la cour qui dessert les nouveaux bâtiments du collège Agnès-Acker, mis en service à partir de cette rentrée 2026. L'établissement de 600 places a vocation à remplacer progressivement le collège Solignac dont la fermeture est prévue pour 2028. Implanté rue des Canonnières, il porte un projet pédagogique tourné vers les langues et vers les sciences, ce qui se lit dans les aménagements: sous le préau, les casiers destinés aux élèves sont numérotés en 270 langues tandis

que les salles, les mobiles suspendus et les fresques font référence à la culture scientifique. Le nom du collège lui-même met à l'honneur l'astrophysicienne Agnès Acker, fondatrice du planétarium de Strasbourg, et des partenariats sont noués avec le CNRS, le Jardin des sciences, la Maison pour la science en Alsace et le Vaisseau, qui pourront appuyer l'équipe pédagogique pour des projets interdisciplinaires. L'établissement inclut également une section d'enseignement général et professionnel adaptée (Segpa)

accessible aux jeunes en situation de handicap, deux logements, un parking de 40 places et un pôle ouvert sur l'extérieur, comprenant un auditorium, une salle polyvalente et des espaces pour les parents et les partenaires. Ce bâtiment matérialise la dynamique d'ouverture sur le reste de la ville, inscrite dans le projet de reconversion de l'ancien hôpital militaire. La valorisation de cette partie nord du Neuhof constitue en effet l'un des axes du programme de renouvellement urbain du quartier engagé depuis 2005.



Le projet pédagogique du collège est tourné vers les langues et les sciences. ©J. DORKEL

En Perspective

STRASBOURG

Marche des seniors

► 17 OCTOBRE

La communauté professionnelle territoriale de santé Strasbourg, en collaboration avec la Ville de Strasbourg, invite les seniors à participer à une marche de 3 km. Pour prendre l'air, bouger à son rythme et continuer à être actif, seul ou en famille, rendez-vous à l'Aubette, où deux départs seront donnés à 10h et à 14h. Un village de stands sera également installé toute la journée place Kléber. Chacune et chacun pourra rencontrer de nombreux partenaires, découvrir leurs actions et poser ses questions sur la santé.

Salle de l'Aubette, place Kléber, le 17 octobre de 10h à 17h
Informations et inscriptions au 06 07 63 32 38

NEUHOF - MEINAU

Questionnaire de santé

► JUSQU'AU 31 OCTOBRE

Difficultés d'accès à certaines professions de santé, vieillissement de la population, enjeux de santé mentale, prévention des maladies chroniques ou encore inégalités d'accès aux soins : les besoins en santé évoluent. Afin de proposer des actions et des services adaptés aux besoins sur le territoire Neuhof-Meinau, la Ville de Strasbourg souhaite mieux connaître les attentes des habitantes et des habitants, leurs habitudes et les difficultés rencontrées en matière de santé, par le biais d'un questionnaire.

Anonyme, d'une durée de 5 minutes, l'enquête est ouverte depuis le 1^{er} septembre et jusqu'au 31 octobre 2026. Ses résultats seront restitués fin 2026 et viendront alimenter le diagnostic santé du territoire, qui sert de base aux décisions des acteurs locaux sur les moyens à mobiliser en priorité.

stras.me/sante-neuhof-meinau

TOUS QUARTIERS

Parole aux habitants

► EN OCTOBRE ET NOVEMBRE



J. DORKEL

Des temps d'échanges entre élus et habitants sont proposés dans chaque quartier. Ces rendez-vous réguliers permettent aux habitants et commerçants de dialoguer directement avec leur adjoint ou adjointe de quartier, de poser leurs questions et de faire remonter leurs suggestions, préoccupations ou attentes concernant la vie quotidienne. Plusieurs rencontres se tiendront ainsi cet automne, par exemple avec Paul Meyer, le 24 octobre, de 9h à 12h, place de la Gare pour une déambulation avec les commerçants et le 3 novembre

à Koenigshoffen à 18h au 5 place Sertorius et à 19h au 26 rue de la Charmille; avec Jean-Baptiste Mathieu à la Meinau le 29 octobre à 18h sur le secteur Weber et le 17 novembre à 18h, route de la Meinau; ou encore avec Anne-Pernelle Richardot le 5 novembre de 18h30 à 20h30 en pied d'immeuble à l'entrée nord du quartier du Neuhof.

Toutes les dates sur stras.me/parole-aux-habitants

CONSEIL DE L'EUROPE

Démocraties en insécurité

► 2-3 NOVEMBRE

Menacées de l'intérieur par une perte de confiance, voire un désintérêt grandissant, des citoyens envers les institutions, les systèmes démocratiques sont aussi attaqués de l'extérieur par des campagnes de manipulation, des ingérences numériques et des mutations géopolitiques qui ébranlent leurs valeurs. C'est pourquoi la quatorzième édition du Forum mondial de la démocratie aura pour thème: «Rupture ou renouveau? La sécurité



R. BOETZLÉ



L. PICCARRETA

démocratique pour notre avenir». Deux jours de conférences et de débats pour établir un état des lieux de cette démocratie sous pression et tracer des pistes de réponses à différents scénarios d'avenir.

stras.me/fmd

STRASBOURG

Le journalisme comme rempart

► 4-6 NOVEMBRE

Organisées par l'association Journalisme et citoyenneté qui promeut le débat entre les acteurs de la profession et le grand public, les Assises européennes du journalisme s'installent à Strasbourg

après deux premières éditions à Bruxelles. Lieu d'échanges et de réflexions sur le journalisme et sa pratique, ouvert aux journalistes et aux éditeurs, aux étudiants et enseignants, aux chercheurs, mais aussi et surtout aux citoyens, cette agora interrogera cette année le face-à-face entre le journalisme et les nouveaux empires. Sur le thème «Journalisme, bouclier démocratique pour l'Europe», ateliers et débats évoqueront les défis d'aujourd'hui: désinformation, intelligence artificielle et éthique, pressions économiques et enjeux d'indépendance, sécurité des journalistes, éducation aux médias... Informations et inscriptions sur journalisme.com/europe.

En P'tit

Que s'est-il passé?

Elle s'appelle Rocky, elle a un joli museau noir et blanc et elle habite dans la Réserve naturelle de la Robertsau. À la fin du mois de juillet, la petite femelle putois a été trouvée blessée au bord d'un chemin de forêt par un gardien. Elle n'était encore qu'un tout petit bébé.

Elle a été transportée à Rosenwiller, à 30 km de Strasbourg, au centre de soins de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) qui prend aussi en charge les petits mammifères. Rocky a d'abord été nourrie au biberon, puis elle a petit à petit adopté le régime omnivore des putois.

Une fois remise sur pattes, elle a pu retrouver la liberté dans la forêt le 8 septembre. Les équipes des Réserves naturelles lui ont préparé un abri bien caché au cœur des bois et vont lui apporter de la nourriture pendant onze semaines. Ensuite elle se débrouillera comme une grande !

3 QUESTIONS À

Martin Marchand

Gardien des Réserves naturelles nationales de Strasbourg.

1 Comment avez-vous choisi l'endroit où vous avez remis Rocky en liberté?

Nous avons cherché une zone humide car les putois se nourrissent principalement d'amphibiens et de petits rongeurs. Ici, Rocky va avoir un beau garde-manger! Nous avons aussi choisi un endroit avec des arbres creux aux alentours. Le putois est un très bon grimpeur et loge dans les cavités, c'est-à-dire les trous, dans les troncs d'arbres.

2 Est-ce qu'elle va pouvoir se débrouiller sans aide humaine?

Oui. Nous allons l'accompagner pendant un petit moment, mais très discrètement, car c'est un animal sauvage et nous faisons attention à avoir le moins de contact possible avec elle. Nous lui avons installé un petit abri et nous y déposerons de la nourriture, mais elle devrait rapidement retrouver son instinct de chasseuse. Nous avons placé un piège photographique à proximité de l'abri pour suivre ses progrès.

3 Sauvez-vous tous les animaux en difficulté que vous croisez dans les Réserves naturelles?

Dans les réserves naturelles, nous laissons la nature faire. Nous ne portons secours aux animaux que s'ils sont blessés à cause d'une activité humaine. J'ai trouvé Rocky au bord d'une piste cyclable, on pense qu'elle a été bousculée par un vélo. J'ai donc pris la décision de lui porter secours. Mais il faut faire attention à ne pas trop intervenir. Par exemple, si en vous promenant en forêt vous voyez au sol un petit oisillon qui ne sait pas encore voler, il y a de fortes chances que sa mère soit à proximité et que cela fasse partie de son apprentissage. Il faut donc le laisser. {AD}

VRAI ou FAUX?

Les chiens doivent être tenus en laisse dans les Réserves naturelles nationales.

VRAI! Les chiens ne doivent pas être lâchés car ils peuvent perturber les animaux sauvages. Un chien pourrait par exemple en prendre à Rocky ou simplement l'étrangler et la chasser de son abri.



E. REY



Loïc Muller, pour le cabinet Deloitte, a présenté les résultats de l'audit financier, aux côtés de Catherine Trautmann, Mathieu Cahn et Caroline Barrière ©J. DORKEL

L'URGENCE FINANCIÈRE EST DÉCLARÉE

Les résultats de l'audit commandé au lendemain des élections municipales font apparaître une situation des comptes préoccupante, qui obère les marges d'actions immédiates.

➔ Dans le rouge pour la Ville, orange foncé pour l'Eurométropole. Lorsqu'il est question de finances, la métaphore colorée est explicite. Révélée par l'audit commandé par le nouvel exécutif, la situation s'avère «plus grave qu'imaginé», selon les mots de Catherine Trautmann. La maire de Strasbourg et présidente de l'Eurométropole rappelle qu'elle avait souhaité ce

diagnostic indépendant, dès son élection, afin «d'objectiver l'état des finances après le mandat précédent, de pouvoir poser la réalité des chiffres et de connaître les capacités d'action de la collectivité».

DETTE. Présenté le 18 septembre, le constat effectué par le cabinet Deloitte est préoccupant. «La Ville est dans une situation fortement dégradée et ne

dispose plus de marges de manœuvre, compte tenu du recours significatif à l'endettement», résume Loïc Muller, qui a piloté l'audit. Mobilisée pour financer les investissements (lire le glossaire ci-contre), la dette s'est envolée, passant de 241 millions d'euros en 2020 à 419 M€ en 2025, et devrait s'établir à 494 M€ en 2026. Un doublement qui se traduit

mécaniquement par une hausse de la charge de la dette, multipliée par deux sur la période. «Avec des dépenses de fonctionnement qui ont augmenté plus vite que les recettes, indique encore Loïc Muller, l'épargne brute aussi s'est retrouvée très dégradée, induisant une épargne nette négative», avec une baisse de 45% de son volume, et un ratio qui passe de 147€ à 111€ par habitant. «Cette épargne qui s'est effondrée, c'est le voyant rouge qui s'est allumé, commente Mathieu Cahn, premier adjoint à la maire chargé des finances. Et c'est l'indicateur que nous devons rétablir pour retrouver des capacités d'action.»

EFFET CISEAU. Mêmes constats, même analyse de la situation à l'Eurométropole. Si les chiffres s'affichent encore en

«**Le redressement financier n'est pas notre projet en soi, il est la condition pour réaliser notre programme.**

» CATHERINE TRAUTMANN, MAIRE DE STRASBOURG ET PRÉSIDENTE DE L'EUROMÉTROPOLE

Glossaire

→ **Le budget** d'une collectivité est composé de deux volets, fonctionnement et investissement, chacun finançant ses dépenses par ses recettes. Pour la Ville, le prévisionnel voté en 2026 affichait 471,1 M€ côté fonctionnement et 216,7 M€ côté investissement.

→ **Équilibre** : contrairement à l'État, les collectivités locales ne peuvent pas voter de budget en déficit ni emprunter pour financer leur fonctionnement. L'orthodoxie financière leur commande au contraire de dégager un surplus sur la partie fonctionnement (épargne), utilisé pour financer une part de leurs investissements, l'emprunt pouvant couvrir le reste de ces dépenses d'équipement.

→ **Épargne brute** : c'est la différence entre les recettes et les dépenses réelles inscrites au budget de fonctionnement. Diminuée de l'annuité de la dette (la part annuelle du remboursement du capital des emprunts), elle donne l'épargne nette, c'est-à-dire la capacité réelle d'autofinancement.

→ **Capacité de désendettement** : ratio exprimé en années, obtenu en divisant l'encours de la dette, c'est-à-dire la somme du capital des emprunts restant dus, par l'épargne brute.

3 questions à...

Mathieu Cahn, premier adjoint à la maire en charge des questions et financières

« Retrouver des capacités d'agir »

Comment caractérisez-vous la situation financière actuelle de la Ville ?

Nous sommes dans une situation grave et inquiétante. Si la Ville était un ménage, elle serait en surendettement. Les finances ont tenu jusqu'en 2025 car la hausse des dépenses de fonctionnement et de la charge de la dette, qui s'est alourdie au fil des années, a été masquée par des recettes exceptionnelles. Jusqu'à cette année 2026 où l'effet ciseaux révèle ses pleins effets. Entendons-nous bien : s'endetter pour investir n'est pas un souci en soi ; créer des postes pour assurer un meilleur service public n'est pas un problème. Mais quand les recettes stagnent, on ne peut pas tout faire en même temps.

Quelles sont les perspectives ?

Il faut redresser la barre. Je n'ai pas les yeux rivés sur les ratios financiers mais il nous faut retrouver des capacités d'agir et cela passe par le redressement de nos comptes. Quelle que soit la

majorité élue en mars dernier, elle aurait eu des choix à faire pour restaurer un niveau d'épargne suffisant afin de regagner des marges de manœuvre et de pouvoir investir selon les priorités de son mandat.

Comment allez-vous procéder ?

C'est un travail d'au moins six mois qui débute dans le cadre de la préparation du budget primitif 2027. Côté dépenses de fonctionnement, il s'agit d'interroger ligne par ligne l'efficacité de chaque politique publique, dans le cadre d'un dialogue de gestion avec les directions de la collectivité. Côté recettes, il faudra aller chercher toutes les ressources mobilisables, dans notre propre patrimoine, auprès de l'État, de l'Union européenne ou de nos autres partenaires. Ce n'est qu'une fois tous les autres leviers actionnés, et comme un ultime recours, manié avec mesure et responsabilité, que le recours à la fiscalité pourrait être envisagé.



J. DORKEL

X2

De 23 M€ en 2020, la charge de la dette (remboursement du capital + intérêts) devrait atteindre 46,7 M€ en 2026 selon l'audit.

21 ANS

De 5,8 ans en 2020, la capacité de désendettement de la Ville a dépassé en 2025 le seuil d'alerte communément fixé à 12 ans et pourrait grimper jusqu'à plus de 21 années selon le cabinet Deloitte.

-12 M€

De 20,9 M€ en 2020, l'épargne nette a plongé en négatif en 2025 et tend vers -12 M€ fin 2026 selon le cabinet Deloitte.

1284€/habitant

Rapporté à la population, l'endettement a augmenté de 431€ par personne entre 2020 et 2024.

orange foncé, la trajectoire est aussi celle d'une dégradation des comptes. Un encours de dette qui passe de 579 M€ à 911 M€ fin 2026 ; une capacité de désendettement qui devrait atteindre le seuil d'alerte en 2026 et une épargne brute qui perd 10 M€ sur la période témoignent de ce fameux effet ciseau où les dépenses croissent plus vite que les recettes. « La situation pourrait devenir très grave si l'on ne fait rien », alerte Caroline Barrière. La vice-présidente de l'Eurométropole chargée des finances juge que « l'audit doit être un point de départ pour restaurer nos marges de manœuvre, maîtriser les dépenses de fonctionnement, chercher de nouvelles recettes, revoir la programmation des investissements ». Catherine Trautmann, qui place ce début de mandat en situation « d'urgence financière », confirme la trajectoire : « Avec mes collègues élus, nous allons redresser la situation, retrouver le sérieux dans la gestion. L'objectif est de sortir Strasbourg du rouge. » Pour autant, déclare la maire et présidente, pas question de renoncer au programme du mandat. « Le redressement n'est pas notre projet en soi, il est simplement la condition pour réaliser le projet pour lequel nous avons été élus. » À ce sujet, elle annonce d'ailleurs trois conférences – sur le logement, les mobilités et le climat – qui se tiendront en 2027 et lanceront les programmes d'action dans ces domaines.

Mobiliser tous les leviers

Les recettes comme des dépenses doivent être optimisées pour dégager des possibilités d'autofinancement.

→ Regagner des marges de manœuvre. C'est le phare qui va guider le travail des élus et des directions de la Ville et de l'Eurométropole dans les prochains mois. « L'audit constitue un outil objectif sur lequel appuyer les dialogues de gestion », indique Marion Speg, directrice des Finances de la collectivité, qui annonce que tous les leviers devront être mobilisés.

COÛT/RÉSULTAT. Engranger plus de recettes et optimiser les dépenses de fonctionnement : l'audit estime à 36 millions d'euros pour la Ville les mesures de redressement à mettre en œuvre dès 2027 pour dégager une épargne brute avoisinant les 51 M€. « À l'occasion de la préparation du budget supplémentaire voté fin septembre, 4,7 M€ ont déjà pu être économisés sur 2026, note Mathieu Cahn, adjoint à la maire chargé des Finances. Il nous faut maintenant travailler de manière fine, et différenciée selon nos priorités et les besoins de la population, pour agir sur notre

niveau de dépenses en questionnant à chaque fois le ratio coût/résultat. » Si l'objectif d'épargne brute a été fixé à 51 M€, c'est parce que ce chiffre est le seuil à partir duquel la Ville retrouverait une capacité d'autofinancement lui permettant d'envisager sereinement des dépenses d'investissement à hauteur de 600 M€ sur le mandat 2026-2032. Un nouveau plan pluriannuel d'investissement (PPI) sera élaboré en 2027, avec un phasage annuel pour contenir la dette. Les projets actuellement prévus pour un montant total de 1,36 milliard d'euros seront réévalués, hiérarchisés, abandonnés ou étalés dans le temps pour construire un nouveau PPI qui « reflètera les priorités du mandat, à savoir le pouvoir de vivre, l'éducation et la culture, la vie quotidienne et l'adaptation au changement climatique ou encore l'attractivité de la ville », souligne Mathieu Cahn. Comme pour le budget de fonctionnement, des arbitrages seront effectués et des recettes complémentaires recherchées.

36 M€

Pour retrouver une capacité d'investissement soutenable à partir de 2027, les mesures de redressement sur le budget de fonctionnement devront rapidement atteindre 36 M€, préconise l'audit.



Le quatuor Taelia, qui réunit des élèves de la Haute école des arts du Rhin, a clos la soirée de rentrée culturelle. ©J. DORKEL

UNE DIVERSITÉ CULTURELLE QUI RAYONNE

La municipalité s'engage à préserver la richesse du secteur artistique, au service de l'ensemble des habitantes et habitants tout autant que de l'attractivité de la ville.

➔ Pour les salles de spectacles, lieux d'exposition, ateliers de pratiques en amateur, compagnies et artistes de tout crin, le mois de septembre sonne l'heure de la reprise. En amont d'une soirée de rentrée réunissant près de 500 acteurs culturels du territoire, Catherine Trautmann et Pierre Jakubowicz ont esquissé les orientations politiques du mandat en la matière. «*Avant d'être une politique publique, la culture est une rencontre entre des artistes, des publics et la création: c'est par là qu'une ville se met en mouvement. Elle est un levier d'ouverture et de découverte tout autant qu'elle façonne l'image de la cité et qu'elle contribue à sa dynamique*», a introduit la maire de Strasbourg.

ENGAGEMENT. Et ce, grâce à un tissu local dense, qui comprend de grandes institutions ainsi que des structures associatives ou des artistes indépendants, et auquel la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg consacrent 120 millions d'euros par an. Un niveau d'engagement que l'exécutif entend préserver, malgré des contraintes budgétaires importantes. «*La culture a besoin de moyens afin de garantir la liberté de création des artistes,*

insiste Catherine Trautmann. Mais une politique culturelle repose aussi sur des lignes directrices.» Deux axes principaux structurent la vision de la maire et de son équipe: le rayonnement et l'attractivité de Strasbourg d'une part, et l'accès de toutes et tous à la culture, sans frein social ni symbolique, de l'autre. «*Il s'agit de ne pas voir la culture comme un coût mais plutôt de réaffirmer ce qu'elle nous rapporte, à la fois socialement, socialement et économiquement*», ajoute Pierre Jakubowicz, adjoint chargé de la culture. L'équipe municipale met notamment en exergue la place de la ville sur la scène transfrontalière et internationale, et annonce

«**Il ne s'agit pas de voir la culture comme un coût mais plutôt de réaffirmer ce qu'elle nous rapporte.**

» **PIERRE JAKUBOWICZ, ADJOINT CHARGÉ DE LA CULTURE**

le renforcement du volet culturel du prochain contrat triennal Strasbourg capitale européenne.

FONDAMENTAL. «*Notre ambition est de faire de Strasbourg une ville qui rayonne par la culture et qui en fait un droit fondamental pour les citoyennes et les citoyens*», résume la maire. Pour répondre à ce double enjeu, la municipalité a identifié des chantiers prioritaires. Parmi ces axes de travail, la poursuite de la rénovation de l'Opéra, l'élaboration d'un «plan musées», la généralisation de l'éducation culturelle et artistique dans les écoles, le lancement d'une réflexion sur l'utilisation de l'intelligence artificielle ou encore la préparation du marché international du film documentaire qui se tiendra à Strasbourg dès juin 2027. «*Ces derniers mois, nous avons rencontré les différents acteurs culturels du territoire et écouté leurs attentes et leurs besoins*», retrace l'adjoint à la culture. Le manque de lieux adaptés à la pratique artistique a par exemple été relevé lors de ces rendez-vous. «*Nous allons travailler ensemble à l'élaboration d'une feuille de route, qui partira d'un état des lieux clair pour regarder vers l'avenir*», annonce Catherine Trautmann. {LG}

PROGRAMMATION

Regards croisés aux musées

La saison 2026-2027 invite artistes et institutions partenaires à dialoguer avec les collections strasbourgeoises.

➔ Portés par le succès de l'exposition consacrée à Vincent Munier au musée des Beaux-Arts l'hiver dernier et par la réouverture du musée zoologique, les musées de la Ville de Strasbourg voient leur fréquentation caracoler à des niveaux records. Le réseau de dix adresses (le musée alsacien étant fermé pour travaux) a ainsi accueilli près de 700 000 personnes en 2025 et table sur une augmentation de 10% pour 2026. Dans les prochaines semaines, le public pourra profiter de la carte blanche laissée à l'artiste suisse Anna Sommer au musée Tomi-Ungerer (lire page 13), qui ouvre la saison 2026-2027. «*Cette programmation a été conçue dans un esprit de dialogue: il s'agit d'attirer des curiosités diverses, de travailler en partenariat avec d'autres institutions et de croiser les regards et les collections*», s'enthousiasme Émilie Girard, la directrice des musées.

COLLIER. Parmi les temps forts de ce début de saison, on peut noter l'exposition «*Bâtir-préserver-transmettre: les 800 ans de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame*», qui met à l'honneur les savoir-faire de l'institution, inscrits au patrimoine de l'Unesco depuis 2020 (musée de l'Œuvre Notre-Dame, 16.10.2026 – 11.04.2027). Incontournable aussi, la première exposition française consacrée à l'affaire du collier de la reine, qui défraya la chronique en 1785 («*Au crépuscule de l'Ancien régime: le cardinal de Rohan et l'affaire du collier*», au musée des Arts décoratifs à partir du 20 novembre). L'année 2027 verra ensuite le Mamcs se pencher sur le concept de «mignon», en association avec le Louvre-Lens, et le musée Tomi-Ungerer explorer les liens entre Warja Lavater et Bruno Munari, deux figures de l'illustration et du livre-objet. «*La suite des saisons est déjà en cours d'élaboration, afin d'avoir des échéances à trois ans. Une grande exposition se prépare pour 2029*», annonce Pierre Jakubowicz, adjoint en charge de la culture. {LG}



La réplique du collier dit «de la Reine», vers 1900, est visible au musée des Arts décoratifs. ©M. BERTOLA

Le Kafteur s'installe à la Fabrique de théâtre

Pendant les travaux du Hall des chars, spectacles, ateliers et stages se déroulent dans le bâtiment voisin, qui a été aménagé pour ce nouvel usage.



Au rez-de-chaussée de la Fabrique de théâtre, dans la rue du Hohwald, la vaste salle « des colonnes » arbore depuis peu un nouvel intérieur.

Entre ses murs se nichent désormais une scène de 5 mètres sur 5, des loges ainsi qu'un gradin, sur lequel 115 chaises ont pris place. Quelques tables rondes de café et un bar en angle complètent ce chaleureux décor. « C'est un lieu de transition, qui va nous permettre de maintenir le lien avec le public pendant trois ans », explique Jean-Luc Falbriard, le directeur du théâtre du Kafteur.

COHABITER. Dans cette histoire, tout est affaire de chaises musicales. En face de la Fabrique de théâtre trône en effet la Laiterie, qui a fait l'objet d'une importante restructuration entre 2024 et 2026. Au cours de l'opération, la petite salle de concert de la Laiterie a disparu pour laisser toute la place à sa grande sœur. Elle sera prochainement réimplantée

au Hall des chars, accolé à la Fabrique de théâtre, où siégeait jusqu'alors l'Espace K, la salle occupée par le Kafteur. Afin de faire cohabiter les deux usages, le Hall des chars doit à son tour être adapté. Il a donc été vidé, et l'activité de l'Espace K a pu trouver ce point de chute provisoire à deux pas, le temps des travaux. Pour adapter l'espace occupé par le Kafteur au sein de la Fabrique de théâtre, la Ville de Strasbourg a effectué mises aux normes et rafraîchissements au courant de l'été pour un montant de 144 000 euros. Une grande partie du matériel appartenant au Kafteur est également réemployée. « Nous allons maintenir l'ensemble de nos propositions: des représentations, évidemment, mais aussi des ateliers et des stages », promet Jean-Luc Falbriard. Après du Feydeau en ouverture de saison, la scène accueillera notamment de l'impro, un spectacle de clown et du théâtre jeune public. {LG}

{ WWW.ESPACE-K.COM }



Pendant trois ans, le Kafteur déroulera ses saisons au sein de la Fabrique de théâtre, adaptée pour son usage. ©J. DORKEL



EXPOSITION

Anna Sommer, la délicatesse du cutter

Le musée Tomi-Ungerer fait dialoguer l'artiste suisse avec les collections des musées.

◆ Dans le hall du musée Tomi-Ungerer-Centre international de l'illustration, visiteurs et visiteuses sont dévisagés, sans complaisance ni défiance, par un mur de regards féminins. Ces portraits de papier, tracés au cutter par Anna Sommer, concentrent une vision de la féminité qui court dans toute l'exposition consacrée à cette artiste suisse contemporaine: complexe, inébranlable et délicate. Les trois étages du musée lui donnent carte blanche. Depuis ses premiers découpages en noir et blanc jusqu'à ses plus récents assemblages tout en nuances et en couleurs, en passant par des planches dessinées à la plume et des gravures à la pointe sèche, son art dialogue avec celui de Tomi Ungerer, mais aussi avec des œuvres de Marcelle Cahn ou de Kitagawa Utamaro. « Pendant un an, Anna Sommer a eu accès à nos réserves, dans lesquelles elle a pioché, explique Anna Sailer, la directrice du musée Tomi-Ungerer. L'exposition nous fait entrer dans son univers libre, humoristique et brillant, et nous pousse à regarder différemment nos propres collections. » Lesquelles s'enrichiront de plusieurs œuvres de l'artiste, dont certaines sous forme de don. {LG}

{ « À TIRE D'AILE », MUSÉE TOMI-UNGERER, JUSQU'AU 28 FÉVRIER. }



HANDBALL

Le Rhénus avant l'Euro pour les Bleues

Les handballeuses françaises affronteront la Hongrie le 25 octobre à Strasbourg.

◆ Après les deux rencontres de l'équipe de France masculine en janvier 2025, c'est au tour des Bleues au féminin d'établir leurs quartiers au Rhénus. Dans le cadre d'une convention avec la fédération française, la capitale européenne reçoit les sélections tricolores de handball en alternance (2025 et 27 pour les hommes, 2026 et 28 pour les femmes). Ce rendez-vous contre la Hongrie s'inscrit dans la préparation pour le championnat d'Europe en Pologne (3-20 décembre) où les joueuses de Sébastien Gardillou, vice-championnes olympiques 2024 et médaillées de bronze mondiales en 2025, brigeront l'or. La Strasbourgeoise Laura Schneider devrait participer à cette rencontre. Internationale depuis dix ans, la gauchère de 31 ans, qui a débuté le handball à Lingolsheim, a remporté les quatre titres majeurs avec les Bleues: le Mondial en 2017 et 2023, l'Euro en 2018 et les Jeux olympiques en 2021. Élu meilleure gardienne de Division 1 au printemps, Léa Fargues est également susceptible d'être appelée. La portière du Sath, le club strasbourgeois évoluant au plus haut niveau depuis 2023, a connu sa première sélection en avril 2026. {TP}

{ LE DIMANCHE 25 OCTOBRE À 15H. HORAIRE SUSCEPTIBLE DE MODIFICATION TV. PLACES À PARTIR DE 20€ SUR BILLETTERIE.FFHANDBALL.FR }



MUSIQUE

Jeunes pousses

Les nouveaux lauréats de la pépinière de l'Espace Django arrivent gorgés d'envie.

◆ Trois nouveaux groupes rejoignent le dispositif d'accompagnement des projets musicaux émergents de l'Espace Django. Cette promotion 2026-28 réunit FiiZY, CL4VE (à prononcer « clavé ») et les bien nommées Badass Pétale. Tous bénéficieront d'un accompagnement sur mesure dans leur développement. Au programme, sessions de travail au Neuhof et rencontres avec des professionnels: ingénieurs du son, programmeurs, labels, spécialistes de la communication... Le public pourra découvrir au fur et à mesure le rap aux influences sud-américaines de CL4VE ou le post-punk de FiiZY aux airs de Fontaines D.C. Ça sonne bon les années 1990 chez ce quatuor qui mélange trip-hop aux nappes sonores entêtantes et rock britannique à la batterie omniprésente. Plus brut, les « emmerdeuses » de Badass Pétale ont de l'énergie à revendre. Constitué en 2024 à Strasbourg, le groupe transpire la fièvre underground. Des airs de fausse électro-pop à la mode, des machines qui déchirent tout et des textes en français qui hurlent l'émancipation, le punk féministe et la sueur au bout de la nuit. {TF}

{ ESPACEDJANGO.EU }



DANSE

Nouvelle ère

Yvann Alexandre succède à Joëlle Smadja à la direction de Pôle Sud.

◆ Un nouveau chapitre s'ouvre à la Meinau après le départ de Joëlle Smadja, directrice depuis 2011, qui avait fait de Pôle Sud un Centre de développement chorégraphique national. Son successeur est le chorégraphe Yvann Alexandre, tout juste 50 ans. Le Nantais dirigeait depuis 2019 le théâtre Francine Vasse qu'il « dédiait au travail des autres ». C'est avec cette envie renouvelée qu'il a fait le choix d'arrêter sa compagnie et ses créations pour se consacrer uniquement à la direction de Pôle Sud, un lieu qu'il n'avait pas arpenté dans sa carrière. S'il prend le temps de rencontrer pleinement les partenaires, les compagnies et les acteurs du territoire, son « projet relationnel » ne sera présenté qu'au mois de janvier prochain, autour de deux axes forts: rejoindre, en instaurant « une dynamique de coopération permanente », et réunir, en faisant du lien une question centrale. Trois pièces de la saison à venir le touchent particulièrement. La physicalité impressionnante et la prise de risque de Johana Malédon (26-27/1) dans (titre provisoire), l'exploration de l'origine du mot et du mouvement dans Sombre (31/3-1/4) de Vidal Bini, et la délicatesse et la profondeur du grand Christian Rizzo À l'ombre d'un vaste détail, hors tempête (20-21/5). {TF}

{ À PÔLE SUD, 1 RUE DE BOURGOGNE POLE-SUD.FR }

SALON

Capitale de l'art contemporain

► DU 10 AU 15 NOVEMBRE

On ne présente plus St-art, la plus importante foire d'art contemporain en région. Le pari tenté au mitan des années 1990 s'est révélé un grand succès. En atteste cette édition anniversaire, puisque l'événement fête déjà ses 30 ans! En 2025, 12500 visiteurs y ont défilé, à la découverte de quelque 700 œuvres. Cette année, le nombre de personnes sensibilisées à l'événement sera démultiplié, puisqu'en marge du salon et dans son prolongement, Strasbourg Events a prévu de déployer un dispositif inédit, qui fera de Strasbourg la capitale de l'art contemporain. Strasbourg Art Week, c'est le nom retenu, va se déployer en un parcours artistique à ciel ouvert, dans toute la ville, grâce à l'appui de nombreux partenaires, dont les Vitrines de Strasbourg, Batorama ou encore la Haute école des arts du Rhin. Du côté de l'organisation, on a souhaité mettre sur pied cet événement fédérateur afin «de célébrer la création contemporaine sur notre territoire et en donner accès au plus grand nombre». Un nouveau pari qui pourrait, lui aussi, se révéler gagnant.

www.st-art.com

SPECTACLE VIVANT

Dystopique, vraiment

► DU 3 AU 13 NOVEMBRE

À l'heure où l'on parle beaucoup, entre fascination et inquiétude, d'hyperconnexion et d'intelligence artificielle, la programmation par le TNS de *Bunker*, signé par l'autrice, metteuse en scène et performeuse Marion Siéfert, prend une dimension d'actualité qui ne doit évidemment rien au hasard. Dix représentations sont à l'affiche pour cette œuvre qui croise danse, performance et théâtre.

tns.fr

CINÉMA

Augenblick soutient le court métrage

► DU 3 AU 20 NOVEMBRE



M. RASSNITZER

Plus de 40 cinémas du Grand Est participent à la 22^e édition du festival Augenblick.

Il dresse chaque année un panorama du cinéma germanophone, avec sorties en avant-première, films en compétition, séances spéciales et programmation à destination de la jeunesse. En figure de proue, le jeune comédien autrichien et artiste pop Oskar Haag, dont la photo orne l'affiche, lui qui jouait le

THÉÂTRE

Indiscipline artistique

► DU 6 AU 14 NOVEMBRE

Se réapproprier le populaire. Tel est le leitmotiv de la nouvelle saison du Maillon.

Le théâtre de Strasbourg dirigé par Barbara Engelhardt entend bien réinvestir ce champ arpenté de long en large par les populistes et s'adresser à un public très large. «Premières», son festival consacré aux artistes émergents de la scène européenne, véritable laboratoire de l'indiscipline et de l'audace artistique, a été le lieu de découverte de toute une génération de créateurs qui aujourd'hui dirigent les grandes scènes des capitales du continent. Pour cette édition 2026, six propositions y interrogent le monde de demain en questionnant notamment le sort réservé à ceux qui échappent aux normes dominantes (*The Killing of the First Person*, de Nicolás Lange) et les nouvelles voies de la surveillance et du pouvoir dans un monde où nous ne maîtrisons plus nos données numériques (*Sie wachen über dich*, par le collectif germano-suisso-chilien «what about: fuego»). Le longiligne danseur franco-haïtien Mackenzy Bergile enquête pour sa part sur ses origines et les traces de l'esclavage. Son langage esthétique se double d'une poésie montrant



F. HAMMER

crûment l'opposition des mondes blancs et racisés, comme les rapports qui les sous-tendent (*Autothérapie*). {TF}

[Au Maillon](http://AuMaillon.com), 1 boulevard de Dresde
maillon.eu

DÉAMBULATION

Dessiner pour la paix

► 26 OCTOBRE - 16 NOVEMBRE

Le long du quai des Bateliers, une vingtaine de dessins de presse du monde entier seront affichés par Cartooning for peace sur le thème «Défendons la démocratie». C'est également le titre de l'ouvrage publié par l'association pour ses 20 ans (éd. La Martinière). Depuis 2006, Cartooning for peace et son réseau de 374 dessinateurs de presse, originaires de 80 pays, proposent des expositions et des actions accessibles à toutes et tous, notamment aux jeunes et aux publics éloignés de la culture, dans l'objectif de promouvoir la liberté d'expression et le respect des droits humains. Cette exposition s'intègre par ailleurs à la programmation du Forum mondial de la démocratie, qui se tiendra au Conseil de l'Europe les 2 et 3 novembre, et des Assises européennes du journalisme, organisées à Strasbourg du 4 au 6 novembre (lire page 9).

EN SCÈNE SURTITRE

Pause théâtrale

► 10 NOVEMBRE

Un mardi par mois, le TJP petite scène ouvre ses portes gratuitement pour un «midi vivant», où la pause déjeuner s'accompagne d'un spectacle. Après *D'où viens-tu, où vas-tu?* proposé par Fatou Ba et Kaori Ito, d'autres rendez-vous avec la saison de l'établissement sont proposés jusqu'en juin.

tjp-strasbourg.com/midis-vivants/

ILLUSTRATION

Livres jeunesse et distinction

► 13-15 NOVEMBRE

La Briqueterie de Schiltigheim, mais aussi d'autres structures partenaires dont la médiathèque Frida-Kahlo, seront au diapason de l'illustration et du livre jeunesse à l'occasion du 14^e salon Schilick on carnet. Rencontres, expos, spectacles et ateliers créatifs seront au programme, ainsi que la révélation du prix Soc'Ados, distinction littéraire décernée par un jury de 75 élèves de classes de troisième de Schiltigheim et Hoenheim.

[Facebook: Schilick on carnet](https://www.facebook.com/SchilickonCarnet)

MUSIQUE

Jazzdor varie les plaisirs

► DU 6 AU 15 NOVEMBRE

«Le jazz est en perpétuel devenir», écrit le patron de Jazzdor, Vincent Bessières. Le festival strasbourgeois, pour son édition 2026, se veut «plus inclusif», en variant les lieux, les formats et les expressions artistiques. En touchant un plus vaste public aussi: les bambins, «de 2 mois à 5 ans», seront conviés à garder leurs petites oreilles ouvertes lors de sessions qui leur seront dédiées. Certains pourraient s'en étonner. Qu'ils se rassurent néanmoins: par la richesse et la variété de sa programmation, Jazzdor reste fidèle à ses valeurs tout en s'ouvrant à un auditoire nouveau qui ne demande, certainement, qu'à être conquis.

jazzdor.com

EXPOSITION

Un combat pour la liberté

► JUSQU'AU 17 JANVIER



J. DORKEL

Présentée à la BNU, l'exposition «Martin Luther King - Droit à la liberté», retrace la vie et les luttes menées par cet activiste américain des droits civiques.

La Bibliothèque nationale et universitaire (BNU) accueille l'exposition «Martin Luther King - Droit à la liberté», consacrée au défenseur des droits civiques américain. «Initiée il y a dix ans par le musée du Prix Nobel de Stockholm, elle est proposée pour la première fois en France, avant de poursuivre sa route à Barcelone, Rome et Londres», détaille Jérôme Schweitzer, directeur du pôle cultures et savoirs de la BNU. 300 documents, tels que photos d'archives, journaux et livres, extraits de discours et morceaux de musique, témoignent de la vie du pasteur Martin Luther King Jr. et de son combat mené dans les années 1950 et 1960 afin de mettre fin à la ségrégation raciale légale aux États-Unis. En référence à son célèbre

CONCERT

Un air de Brésil

► 20 NOVEMBRE

Dom La Nena, violoncelliste, chanteuse et compositrice brésilienne, a notamment été récompensée d'une victoire du Jazz dans la catégorie Musique du monde, en 2021. Autant dire que sa venue au PréO constitue un événement! Avec son quatuor, elle dévoilera plusieurs facettes de son répertoire, teinté d'influences classiques et sud-américaines.

le-preo.fr

MÉMOIRE

Inventaire engagé

► 17 OCTOBRE - 14 NOVEMBRE

Trop souvent oubliées de l'histoire et de la culture générale, une vingtaine de personnalités noires sont mises à l'honneur par l'illustratrice Magali Attiogbé. Ces portraits engagés, accompagnés de courtes biographies, élargissent le champ des références pour la jeunesse et posent un autre regard sur le partage de la mémoire. L'exposition, intitulée «Figures noires: le début d'un inventaire», prend place dans le tout nouveau centre de ressources contre le racisme et les discriminations de la médiathèque Olympe-de-Gouges. Cet espace, inauguré le 17 octobre, propose plus de 400 références documentaires, plutôt destinées à un public adulte et adolescent.

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques. Elles n’engagent en rien la municipalité.

POUR STRASBOURG

Un budget à redresser, un projet à tenir

Catherine Trautmann s’était engagée à faire toute la lumière sur les finances de Strasbourg. L’audit indépendant qu’elle a demandé est désormais public : les chiffres sont là et le constat est que la ville est dans le rouge, en situation de surendettement.

Nous savions la situation difficile. Mais l’audit révèle une situation plus grave encore que nous ne le pensions.

En six ans, la dette de la Ville a augmenté de 253 millions d’euros. Cela représente, en moyenne, près de **115000 euros de dette supplémentaire chaque jour depuis 2020**. En 2026, la Ville doit payer près de 12 millions d’euros d’intérêts, contre 2,3 millions en 2020. Avant même de rembourser le capital de la dette, il faut payer ces intérêts. Ce sont autant de moyens qui ne sont plus disponibles pour agir.

Emprunter pour investir est nécessaire. Mais il faut pouvoir rembourser et financer les dépenses dans la durée. Cet équilibre a été rompu au cours des six années de mandat de Jeanne Barseghian.

Apaiser, réparer, redresser: nous avons été élus sur cet engagement. L’audit nous dit aujourd’hui l’ampleur du redressement nécessaire. Nous ne nous déroberons pas: nous prendrons nos responsabilités pour remettre Strasbourg sur une trajectoire solide et retrouver les moyens d’agir.

Apaiser, réparer, redresser: Strasbourg ne va pas s’arrêter.

Le redressement de nos finances n’est pas notre projet. Il est la condition pour réaliser le projet pour lequel nous avons été élus: protéger nos services publics, agir pour le logement et les solidarités, investir dans l’éducation, le sport et la culture, accélérer la transition écologique et préparer l’avenir.

La situation est grave. Nous prenons nos responsabilités avec lucidité et détermination. Nous rendrons compte des décisions prises en toute transparence. **Dire la vérité, faire des choix et retrouver notre capacité d’agir : c’est ainsi que nous redresserons Strasbourg pour le mieux-vivre des Strasbourgeoises et Strasbourgeois.**

{ THIERRY SOTHER, PRÉSIDENT DU GROUPE
{ ARIEH ADIDA, YSABEL ARGENCE, LANDDRY AUGIER DE LAJALLET, CAROLINE BARRIÈRE, DELPHINE BERNARD, FRANÇOISE BEY, ANTONELLA CAGNOLATI, MATHIEU CAHN, BAHAR CEVIZ, ABDELAZIZ CHOUKRI, CHANTAL CUTAJAR, ARNAUD DURAND, YOUNESS EL HASSNAOUI, HAKIM FADILI, MARZIEH FLAISCHER, MARIE-NO GANDZION, CÉLIN E GEISSMANN, PASCALE GERARD, EMILIEN KELLER, ERIC KRIBS, PHILIPPE LOUBRY, CAMILLE MARTEAU, JEAN-BAPTISTE MATHIEU, PAUL MEYER, HERVÉ MORITZ, JULIE MULOT, ANNICK NEFF, MOURAD OUALIT, PATRICK PESSAUX, NAWEL RAFIK-ELMRINI, ANNE- PERNELLE RICHARDOT, ALEXANDRE RIOU, AURÉLIE SITTLER-LEDRICH, CHRISTELLE STURTZ FROEHLICHER, LAURENT THOMAS, CATHERINE TRAUTMANN, ROBERT VANHERZEEKE, CAROLE WENNER, ETIENNE WESTPHAL, PIERRE WOLFF
{ POURSTRASBOURG@STRASBOURG.EU

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Faire face à la réalité

Notre municipalité a fait le choix de la transparence, même lorsqu’elle est confrontée à une situation difficile. Les finances de la Ville sont dans le rouge, après 6 ans de gestion des écologistes, après 6 ans de dépenses sans limites.

Dès le début du mandat, un audit a été commandé, et des experts indépendants ont rendu un rapport détaillé dont le constat est très clair. Au cours des dernières années, la dette de la Ville a plus que doublé, pour atteindre un niveau que son budget n’arrive plus à supporter, et ce, malgré nos alertes au sein de l’opposition à l’ancienne municipalité.

Cette situation difficile constituera évidemment une contrainte sur notre action durant les prochaines années. Néanmoins, elle a le mérite de nous permettre d’exposer notre méthode: celle du sérieux dans les choix budgétaires et de la responsabilité dans la gestion de la Ville. Nous allons devoir redresser la Ville, mais cela n’est pas une fin en soi, et quels que soient les obstacles, nous avons un projet à réaliser. Nous ne laisserons pas la mauvaise gestion des années précédentes venir saboter l’ambition de notre projet.

Cette situation nous rappelle également la nécessité de redorer le blason de notre Ville et de rétablir son attractivité. Nous sommes profondément convaincus que le sérieux dans une politique budgétaire et le succès dans une politique économique sont intimement liés.

Il est donc indispensable d’opérer une réconciliation de notre Ville avec ses acteurs économiques, qui ont déjà trop subi les années d’incertitude et d’indifférence imposées par l’ancienne municipalité écologiste. Nous sommes déterminés à redonner de la stabilité et à renouveler le dialogue avec les artisans, les entreprises et les commerces.

La situation est difficile, nous voulons vous l’exposer en toute transparence, mais nous vous réaffirmons que cela n’altère en rien notre volonté d’avancer pour notre Ville. Vous pouvez compter sur nous!

CENTRISTES & PROGRESSISTES.

{ PIERRE JAKUBOWICZ, ADJOINT À LA MAIRE DE STRASBOURG, PRÉSIDENT DE GROUPE
{ REBECCA BREITMAN, VICE-PRÉSIDENTE DE L’EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG, CONSEILLÈRE MUNICIPALE
{ ETIENNE LOOS, CONSEILLER MUNICIPAL ET EUROMÉTROPOLITAIN DE STRASBOURG
{ SANDRA DIETSCH, CONSEILLÈRE MUNICIPALE ET EUROMÉTROPOLITAINE DE STRASBOURG
{ CONTACT: CENTRISTES, PROGRESSISTES@GMAIL.COM

UNION DU CENTRE, DE LA DROITE ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Musées: la culture ne doit pas être un luxe

Le coût de la vie augmente. Logement, alimentation, énergie, **les dépenses du quotidien pèsent de plus en plus sur les familles.** Et quand il faut faire des choix, les sorties culturelles peuvent rapidement passer au second plan.

C’est justement dans ce contexte que les collectivités doivent veiller à maintenir une culture accessible.

Depuis le 1^{er} septembre, les tarifs des musées de Strasbourg ont pourtant augmenté. Le plein tarif passe de 7,50 à 9 euros et le tarif réduit de 3,50 à 5 euros. Le pass journée à tarif réduit passe quant à lui de 8 à 15 euros.

La première décision de la Municipalité en matière culturelle aura donc été **d’augmenter les tarifs des musées de 20 %**. Une décision qui, à notre connaissance, ne figurait pas dans le programme présenté aux Strasbourgeois en mars dernier.

Quelques euros de plus peuvent sembler anodins. Ils le sont beaucoup moins lorsqu’une famille doit acheter plusieurs billets pour une sortie. Et il faut aussi compter avec le prix du stationnement lorsqu’on vient en voiture.

Les musées municipaux ne sont pas des commerces. Ils ont une mission de service public et doivent pouvoir être fréquentés par tous, quels que soient les revenus.

Nous pensons donc qu’il faut préserver des tarifs abordables, en particulier pour les familles et les publics qui ont déjà le moins accès aux lieux culturels.

La culture ne doit pas devenir une dépense réservée à ceux qui en ont les moyens.

À Strasbourg, nous voulons simplement que les musées restent accessibles au plus grand nombre.

{ JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE
{ FRÉDÉRIC AGAUD, PASCALE JURDANT-PFEIFFER, NICOLAS MATT, JEAN-PHILIPPE MAURER, FRÉDÉRIQUE NEAU-DUFOUR, ANNE REYMANN, ELSA SCHALCK, MOHAMED SIAALITI, IRÈNE WEISS
{ CONTACT: JEANPHILIPPE.VETTER.ELU@GMAIL.COM

STRASBOURG JUSTE ET VIVANTE

Agir pour le droit à l’hébergement

Chaque année, l’état durcit sa politique d’hébergement: après la fermeture de plus de 700 places en 2025, **la Préfecture a annoncé supprimer l’intégralité des places permettant d’héberger les personnes sans titre de séjour d’ici la fin de l’année 2026.**

Cette décision inhumaine va condamner des centaines de nouvelles familles à la rue alors que la crise de l’hébergement atteint déjà des ampleurs dramatiques sur notre territoire.

Pourtant, cet été, **le Tribunal Administratif de Strasbourg a rendu une décision historique.** Grâce au recours initié par Jeanne Barseghian en 2023, l’Etat a été reconnu coupable de carence dans sa mission d’hébergement et condamné à verser **500 000€ à la Ville de Strasbourg et au Centre Communal d’Action Sociale.** Cette décision juridique est la première victoire de cette ampleur vers le droit à l’hébergement inconditionnel.

La loi est claire : **le droit à l’hébergement d’urgence s’applique à toute personne en situation de détresse, indépendamment de son statut administratif.**

Face à l’irresponsabilité de l’État, nous ne pouvons nous placer en simples observateurs.

Durant les six dernières années, la Ville de Strasbourg a engagé des dépenses conséquentes pour le financement de 600 nouvelles places d’hébergement et la création de nouveaux dispositifs d’hébergement. **Ces investissements ont permis de mettre à l’abri 1150 personnes chaque soir.**

Alors qu’aujourd’hui des enfants, des femmes, des hommes dorment à la rue par centaine au campement Krimmeri et ailleurs, **la ville doit organiser leur mise à l’abri et demander le remboursement de ces hébergements à l’État.**

Nous demandons à la Maire de Strasbourg d’agir:
- Par la mobilisation du patrimoine municipal pour l’hébergement
- Par la création de nouveaux centres d’hébergement d’urgence
- Par développement de nouveaux dispositifs d’hébergement, sur le modèle des tiny-houses
- Par la poursuite d’un plaidoyer fort auprès de l’État pour l’hébergement inconditionnel

La préfecture fait le choix de laisser des centaines de familles dehors à l’approche de l’hiver. Ne restons pas silencieux.

{ SYAMAK AGHA BABAEI, JEANNE BARSEGHIAN (CO-PRÉSIDENTE), THIERRY KUHN, GERMAIN MIGNOT (CO-PRÉSIDENT), FLORIANE VARIERAS, NADIA ZOURGUI
{ @STRAS.JUSTEETVIVANTE
{ GROUPESTRASBOURGJUSTEETVIVANTE@STRASBOURG.EU

STRASBOURG INSOUMISE, FIÈRE ET SOLIDAIRE

Pour la majorité, un été passé à tout gâcher

Les vacances ont été synonymes de galères et de canicules insupportables pour nombre de Strasbourgeois.es trop souvent oublié.es. Face à la chaleur, qu’a fait Mme Trautmann? Rien. Rien pour les écoles, si ce n’est remettre en cause, par pure logique revancharde sur la majorité précédente, la végétalisation des cours des établissements. Rien pour les piscines non plus, dont elle avait pourtant promis la gratuité pendant les canicules. À Hautepierre, la piscine est de toute façon restée fermée durant tout l’été. Les quartiers populaires n’intéressent visiblement toujours pas le PS.

Les vacances ont été dures pour les personnes vivant dans des passoires thermiques. Elles l’ont été encore davantage pour les familles toujours à la rue, avec des enfants souvent en bas âge. Nous le dirons tant qu’il le faudra: l’urgence majeure est là, et elle grandit de jour en jour. En guise de prise en charge, des rochers, puis des tas de terre ont été posés sur le campement de la Krimmeri, afin d’empêcher d’autres personnes de s’y installer. Ces pratiques sont inhumaines. Strasbourg doit combattre la pauvreté, pas les pauvres.

L’accès des plus précaires à la culture? Aucun intérêt non plus pour les socialistes. Les musées devaient aussi être gratuits en période de fortes chaleurs, d’après le programme de Catherine Trautmann. À la place, leur prix a augmenté, et en particulier le tarif réduit. Disparue aussi, la gratuité pour les personnels de la Ville et de l’Eurométropole. Une bien étrange façon de remercier ses propres agents...

Enfin, comme si ce début de mandat complètement inutile pour les Strasbourgeois.es ne suffisait pas, l’exécutif local continue de verser dans la censure et l’autoritarisme. La dernière victime en date: la une de l’agenda des médiathèques municipales. Pour une simple inscription «stop genocide» sur l’illustration, la couverture a été changée en dernière minute, réduisant au silence l’illustratrice et le message de paix qu’elle a voulu faire passer.

Nous le voyons une fois de plus: le PS n’a que faire des plus précaires, des gens qui ont le plus besoin de politiques de rupture. La seule chose qui l’intéresse, c’est de pointer du doigt les failles (parfois bien réelles) du mandat précédent, et d’organiser des consultations pour défaire les avancées qui ont pu être réalisées. Mais l’on ne sait toujours rien du projet politique de la nouvelle majorité. Cet été nous a seulement appris que la transparence et le respect de l’opposition et des Strasbourgeois.es n’ayant pas voté pour elle ne sont visiblement pas à l’ordre du jour du mandat de Mme Trautmann.

VOS ÉLU-ES DU GROUPE STRASBOURG INSOUMISE, FIÈRE ET SOLIDAIRE
{ FLORIAN KOBRYN, FLORIAN.KOBRYN@STRASBOURG.EU
{ HALIMA MENECEUR, HALIMA.MENECEUR@STRASBOURG.EU
{ BENJAMIN KUNTZ, BENJAMIN.KUNTZ@STRASBOURG.EU
{ LISA FARAUULT, LISA.FARAUULT@STRASBOURG.EU
{ GROUPE.INSOUMIS@STRASBOURG.EU



La serre de Bary a été construite en 1884 pour cultiver le nénuphar géant d'Amazonie. ©P. STIRNWEISS

PATRIMOINE

UNE SERRE EN QUÊTE DE MÉCÈNES

Au jardin botanique de l'Université, la restauration de la serre de Bary se précise. Alors que les études préalables au chantier avancent, chaque don, même modeste, est précieux.

Trésor de verre et de fer, classé au titre des Monuments historiques, la serre de Bary est fermée au public depuis 2011. À 142 ans, ce fragile vestige requiert une sérieuse cure de jouvence. Cette structure vitrée dodécagonale, qui a vu le jour en 1884, a été créée sous la houlette d'Anton de Bary au cœur du jardin botanique de l'université impériale de la Neustadt. «*Il s'agit de l'unique témoignage, en termes de serre, qu'on a de cette époque allemande, les autres ayant été détruites par un orage de grêle en 1958*», précise Frédéric Tournay, responsable des collections du jardin botanique, lors d'une visite menée dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. L'édifice a été conçu pour la culture du nénuphar géant d'Amazonie (*Victoria regia* ou *Victoria amazonica*). Avec ses feuilles en forme de plat à tarte de près de deux mètres de diamètre, la plante aquatique suscitait alors l'engouement. Dès 1849, elle a été introduite en Europe, puis a vu le jour quelques années après dans un bel écrin de verre à Strasbourg. Aujourd'hui, cet héritage

du XIX^e siècle, patrimoine architectural et scientifique unique, doit être préservé.

CHANTIER COMPLEXE. Pour rouvrir ses portes au public et aux scientifiques, la structure doit bénéficier d'une restauration complète mais complexe. Les risques de dommages occasionnés par un sol instable et les aléas climatiques ont été pris en compte. L'objectif est de rendre la serre plus robuste. «*Cela implique de travailler à la fois sur les parties en verre et en métal, ainsi que sur les parties maçonnées, sur d'autres en béton ou sur le système de chauffage. Et le tout sur site*», explique l'architecte en chef des Monuments historiques, Pierre Dufour. Le bassin central fissuré sera consolidé et doté d'un revêtement en fibre de verre pour garantir son étanchéité, tandis que la charpente métallique abîmée sera déplombée, redressée et repeinte. Quant aux vitres, d'une surface de 50 m², elles seront remplacées. Leur aspect d'origine sera restitué avec un verre permettant d'améliorer la performance thermique. Un système de chauffage efficace et économe en énergie est également

prévu. Avec une température à 38 degrés et un niveau d'humidité de 40%, les nénuphars géants pourront à nouveau s'épanouir en cette serre historique.

DEUX MILLIONS MANQUENT. Les travaux projetés ne démarreront toutefois que lorsque la somme totale requise, soit 3,5 millions d'euros, sera réunie. Aujourd'hui, deux millions manquent. «*Nous envisageons un mécénat de compétences pour recueillir des dons en nature, dont de la main d'œuvre, dans le domaine de la verrerie, du métal, de la maçonnerie... Des entreprises ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt. Depuis que la serre a été retenue par Stéphane Bern pour le loto du patrimoine le 31 août, l'espoir est ravivé. Le fait qu'elle soit lauréate crédibilise le projet et incite à une mobilisation accrue*», se réjouit Matthieu Mensch, porteur du projet pour la Fondation de l'Université et des Hôpitaux universitaires de Strasbourg. Les dons d'entreprises, de collectivités ou de particuliers sont bienvenus pour apporter leur pierre à l'édifice. {PL}

POUR FAIRE UN DON: SOUTENIR.
HUS.UNISTRA.FR/SERRE-BARY

3 QUESTIONS À

JEAN-FRANÇOIS KOVAR
PRÉSIDENT DE
L'UNIVERSITÉ POPULAIRE
DE LA KRUTENAU

«L'accès aux savoirs, sans conditions»

L'association, qui organise rencontres et conférences sur l'histoire, le patrimoine et la gastronomie, fête ses 25 ans.



1 Qu'est-ce qui explique la longévité de l'Université populaire de la Krutenau?

À la création de l'association, avec mon complice Luis Figueroa (ancien directeur du centre créatif et artistique des Bateliers, ndlr), aujourd'hui président d'honneur, nous avons choisi de limiter les contraintes au maximum, en préférant fonctionner sur la base du bénévolat plutôt que d'embaucher des salariés permanents. Notre souhait a aussi été de ne pas solliciter de subventions publiques afin de rester libre. Cette structure, légère et mobile, nous permet de nous adapter aux envies de nos adhérents, de rester créatif et innovant et surtout de nous faire plaisir.

2 Qui sont les adhérents de l'association?

Elles et ils sont 450 aujourd'hui, chiffre globalement stable après avoir frôlé le millier avant le covid. Ce sont en grande majorité des retraités, même si tout le monde est le bienvenu! Ce sont surtout des personnes intéressées et fidèles, certaines sont là depuis quinze ans. Elles sont attachées à leur association, comme notre doyenne, âgée de 92 ans, qui vient à toutes les conférences. Ici, on n'est pas dans la consommation. La philosophie de l'UPK, c'est l'accès aux savoirs, sans freins financiers et sans condition de diplômes.

3 Les propositions de rencontres sont nombreuses. Quels sont vos best-sellers?

La visite «Strasbourg insolite» fait toujours le plein: 150 personnes y étaient inscrites lors des Journées européennes du patrimoine. Les activités autour de Noël, comme la ronde du veilleur de nuit, et toutes les conférences sur l'Alsace contemporaine attirent beaucoup de monde également.

2007

Création de la première antenne locale de l'UPK, à Hoerd

ENVIRON 150

Le nombre d'activités proposées chaque année

10€

Le montant de la cotisation annuelle